

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master

Sciences du langage

Titre

Pour une Revalorisation des représentations
sociolinguistiques de la langue arabe en contexte
universitaire
Kasdi Merbah Ouargla



Présenté et soutenu publiquement par
Rima GHIABA

Directeur de mémoire
Dr. Mohammed DRIDI

Jury

Ahmed Mokhtar KHERALLAH	M.A.A, Université Kasdi Merbah Ouargla	Président
Abderrahim HAMLAOUI	M.C.D, Université Kasdi Merbah Ouargla	Examineur
Mohammed DRIDI	MCA, Université Kasdi Merbah Ouargla	Rapporteur

Année universitaire :
2018/2019

Table des matières

Table des matières	2
Dédicace	4
<i>Remerciements</i>	5
Introduction	1

Chapitre 01 : regards sur la langue arabe

1- La pluralité des fonctions de la langue arabe :	6
1-1 L'arabe : repère de transmission religieuse :	6
1-2 L'arabe : véhiculaire identitaire :	7
1-3 L'arabe : puissance littéraire et poétique.....	9
2- L'apport scientifique et fonctionnel de l'arabe :	11
2-1 En Astronomie :	13
2-2 En mathématiques :	15
2-3 Données démo linguistiques :	16
3-Le phénomène pluri glossique : l'exemple de l'arabe	16
3-1 L'arabe classique :	16
3-2 l'arabe dialectal :	17
3-3 L'arabe standard :	18

Chapitre 02 : concepts sociolinguistiques préliminaires

1 De l'interdisciplinarité des représentations :	20
1-1 la représentation en psychologie :	20
1-2 la représentation en sociologie :	21
1-3 la représentation linguistique :	22
2- Dimensions émotionnelles de la langue :	22
2-1 l'imaginaire linguistique :	22
2.2. Le stéréotype :	23

2.3.1' attitude :.....	23
2-3-1 L'attitude linguistique :	24
2-3-2 Sécurité et insécurité linguistique :	24
3 Le paysage linguistique algérien :	25
3-1 La politique d'arabisation :	25
3-2 Le Français : une réalité linguistique en Algérie ?.....	27
4- Enquête sur les représentations de la langue arabe chez les étudiants en contexte universitaire : cas des étudiants de kasdi Merbah Ouargla.....	28
4-1 Présentation du questionnaire :	28
4-3 Les résultats :.....	30
4-4- L'interprétation des résultats obtenus :	32

Chapitre 03 : considération méthodologique et analyse de données

1 Considérations méthodologiques :	35
1-1 méthodologie :.....	35
1-2 Présentation et description du questionnaire destiné aux enseignants :.....	35
1-3 Identification des sujets concernés par l'enquête :.....	36
1-4 Analyse des données :	36
1-5 Synthèse des résultats obtenus :	50
2- La place de la langue arabe dans la publication scientifique :.....	51
2-1 Analyse statistique des langues de publication :	51
2-2 Synthèse des résultats :.....	56
Conclusion.....	60
Bibliographie.....	64

Bibliographie

-Annexes

-Résumé

Dédicace

Je dédie cet humble travail aux personnes plus chères au monde, mes parents qui ont été tout le temps à mes côtés et qui n'ont jamais cessé de me soutenir avec leurs bénédictions

A ma mère celle qui n'a jamais cessé de prier pour mon bonheur et celle que j'adore le plus.

A mon soutien moral et mon exemple dans la vie, la personne qui a tant sacrifié pour me voir réussir, mon cher père.

A mes frères et mes sœurs :

Abderrahmane, Djalal, Abdelmadjid et mes adorables Imane et Siham.

A la mémoire de mon cher grand père.

A toute ma famille

A mon cher oncle Saad

A mon petit neveu Haytham et ma petite nièce Amira

Remerciements

Je remercie en premier lieu « Allah » le tout puissant de m'avoir accordé la force et la foi pour la réalisation de ce travail.

- *J'exprime ma vive reconnaissance, ma gratitude et mes sincères remerciements à mon promoteur Docteur Dridi Mohammed pour sa sérieuse disponibilité malgré toutes ses préoccupations, pour ces précieuses orientations, sa patience et ses encouragements pour que ce travail soit mis en lumière. Mais, mes simples mots resteront insuffisants pour l'expression de ses autres qualités humaines.*
- *Je tiens également à dire un chaleureux et un grand merci à mes adorables Asma, Ghofrane, Faten, Rima*
- *Un vif merci tient à être exprimé à Youcef.*
- *Merci à tous mes enseignants et surtout à l'enseignante qui m'a inlassablement encouragé avec ses conseils instructifs Mme KASMI HAFIDA.*
- *Enfin, je remercie les membres de jury d'avoir accepté l'évaluation de ce travail et l'ensemble des étudiants et des enseignants qui ont participé dans cette recherche à travers leurs réponses sur les questions qui leur étaient posées.*

Introduction

Introduction

Préoccupation de maintes études, et comme tout élément constitutif de cet univers qui est soumis à la loi générale de destruction et de renouvellement, la langue ne présente pas une exception de cette loi.

La langue est comme une cellule constitutive d'un organisme existentiel et fonctionnel assurant la communication et la survie humaine. Elle est aussi un marqueur de l'identité individuelle et collective par excellence. En plus, elle constitue la sphère la plus puissante où se manifeste la structure la plus profonde de la personnalité. Ce marqueur nous différencie à travers nos pratiques langagières en ce qu'il spécifie nos modes d'appartenance et nos représentations à l'égard du monde dans lequel nous nous inscrivons. Son rôle primordial est d'extérioriser une pensée, véhiculer une culture ainsi que des valeurs et des mœurs.

En Algérie, la langue arabe est l'épine dorsale du processus identitaire fondé sur le triptyque de l'Islamité, l'Arabité et l'Amazighité et qui construisent à leur tour les éléments de son unité. Elle est la première langue utilisée pour assurer l'enseignement dans ses différents cycles.

D'ailleurs, l'université algérienne se trouve touchée par la politique de l'arabisation, mais cette dernière n'a pas été totale dans toutes les branches. Car nous trouvons que les filières scientifiques et techniques (médecine, pharmacie, informatique ...etc.) adoptent le français, et l'anglais comme langues d'enseignement. En revanche, les sciences humaines et sociales (droit, sociologie, communication) sont assurées en langue arabe.

En effet, la présente étude s'efforcera de mettre en lumière les différentes variables selon lesquelles, se construisent les représentations à l'égard de l'arabe, notamment en contexte universitaire qui présente pour ce travail, le terrain incontournable pour une étude pareille, il présente un espace riche où coexistent des pratiques langagières plurilingues se caractérisant par une diversité linguistique, culturelle et ethnique des étudiants et des enseignants.

D'un côté, ce terrain est un espace illustratif où se manifestent les représentations linguistiques et leurs influences sur les comportements langagiers de la masse étudiante et le corps enseignant lors du processus de transmission d'un savoir disciplinaire scientifique. D'un autre côté, l'apprentissage des langues étrangères présente pour les étudiants un atout majeur et car entre l'image d'une langue et son apprentissage sont véhiculées les représentations.

Partant de ces considérations, les questions principales qui sous-tendent la problématique de cette recherche sont :

- Quelle est la place accordée à la langue Arabe dans le processus de transmission d'un savoir disciplinaire, en contexte universitaire ?
- Est-elle uniquement une langue des sciences humaines et sociales, sciences dites molles ?
- Ne retiendrait-elle pas ce pôle d'attraction tant que langue de production et d'apport scientifique ?
- Quelles sont les représentations construites à l'égard de l'Arabe en contexte universitaire ?

De ce fait et afin de répondre à nos interrogations, nous formulerons les hypothèses suivantes et qu'en contexte universitaire :

- La langue arabe occupe une place moins importante par rapport aux autres langues étrangères à savoir l'anglais et le français
- L'arabe est sous-estimé comme langue de sciences humaines et sociales uniquement.
- La langue arabe pourrait être liée à des représentations négatives tant que langue littéraire et repère de transmission religieuse uniquement.

Notre réflexion entend aborder le concept de représentation autour des trois pôles de l'opération didactique. En premier lieu, l'enseignant véhiculaire d'un savoir disciplinaire approprié dans une langue donnée et ses représentations à l'égard de cette langue.

En second lieu, l'étudiant et ses représentations vis-à-vis de la langue dans laquelle sont dispensés les cours ainsi que les contraintes qui lui sont imposées. Et en un dernier lieu, nous avons choisi de faire une étude statistique de publications scientifiques qui présente à son tour le dernier élément de l'opération didactique.

Pour entreprendre cette étude, les objectifs qui suivent sont fixés :

- La compréhension des fondements qui sous-tendent les représentations sociolinguistiques et socioprofessionnelles auprès la population du contexte universitaire.
- Contribuer à la valorisation de l'apport scientifique et disciplinaire de la langue arabe à travers une recherche documentaire.

D'un point de vue méthodologique, le corpus essentiel autour duquel s'achèvera notre travail est constitué de données recueillies par un questionnaire destiné aux enseignants de l'université Kasdi Merbah Ouargla. Ce questionnaire nous permettra de recueillir plus d'informations sociolinguistiques et au moyen duquel nous nous intéresserons aux réponses. Les variables sociolinguistiques choisies lors de l'élaboration du questionnaire sont : la spécialité, la langue maternelle, langue de formation, langue de documentation ...etc. Et bien évidemment d'autres facteurs historiques, économiques et même la politique linguistique qui sont susceptibles d'influencer et de déterminer la place de l'arabe.

Ces derniers nous permettront de déterminer les facteurs qui interviennent lors de la construction des représentations et de la réalisation des pratiques linguistiques des ces enseignants.

Un deuxième corpus et qui occupe une position secondaire, sera un questionnaire destiné aux étudiants s'inscrivant dans différents champs disciplinaires. Ce questionnaire permettra de porter un regard sur les pratiques langagières de la population estudiantine et les contraintes qui leur sont imposées.

Dans un dernier lieu, nous conduirons une étude statistique des langues de publication scientifique en contexte universitaire qui sera un ajout illustratif et complémentaire pour notre enquête sur les représentations.

Enfin, la présente étude s'organisera autour de trois chapitres ; un premier chapitre qui résumera notre recherche documentaire portée sur les différentes positions prises à l'égard de la langue Arabe selon différentes perspectives. Un deuxième chapitre dans lequel nous ferons appel à un soubassement conceptuel et définitoire de la notion des représentations et toute notion ayant rapport avec elles.

Et en dernière position, afin de répondre à nos interrogations et la vérification de nos données hypothétiques, nous mènerons une enquête par questionnaire, et une analyse statistique de publication scientifique et qui auront lieu dans un troisième chapitre.

Chapitre 1

Regards sur la langue
arabe

1- La pluralité des fonctions de la langue arabe

1-1 L'arabe : repère de transmission religieuse

Un arabe dit soutenu ou classique, une langue écrite instructrice reversée aux usages différents tels que : la prédication, la récitation, pratiques rituelles où s'exprime toute la pierre angulaire de la religion. En Algérie, elle détient son statut officiel et privilégié par le fait qu'elle est la langue de religion et la révélatrice du Coran et ses annexes, cette relation étroite et intime de l'arabe avec la religion fait d'elle un potentiel linguistique pesant lourd par son architecture grammaticale et son éblouissement lexical.

Cet idiome universel qui a envahi une immense étendue de pays, représente un organe d'une autorité divine supérieure, une masse de pensée religieuse profonde et un dépassement allant de la mystique vers les mathématiques, l'astronomie. Il demeure dans sa perception supra linguistique la plus large, une langue sacrée imposée par une autorité et par son inimitabilité.

L'arabe jouit de ce statut d'une langue sacrée à travers le Coran qui l'a conservée contre toute vague de transgression au cours des siècles.

Le texte sacré représente l'unique référence de toute étude linguistique et grammaticale de la langue arabe : pour Sibawayhi « *le texte du Coran est le premier et le dernier critère de la langue correcte, le plus bel exemple du kalam al-'Arab* »¹

ارتباط اللغة العربية بالقران-كنص لغوي معجز-جعل العرب في كل القرون يتعاملون معه على انه النموذج و القدوة التي يسبغون على هديها في الكتابة²

« *L'association de la langue arabe avec le Coran –comme étant texte sacré et inimitable- a incité les Arabes pendant des siècles de le considérer comme la référence et le modèle adoptés dans leurs pratiques linguistiques* »³

¹ C .H.M Versteegh, « *la tradition arabe* » in Sylvain, A, *histoires des idées linguistiques*, tome 1, pierre Mardaga, Liège Bruxelles, 1989, p246

² اللغة العربية و علم اللغة الحديث, محمد محمد-دار غريب 2001- 243

1-2 L'arabe : véhiculaire identitaire

Ces deux concepts (langue et identité) paraissent autonomes l'un de l'autre mais en réalité, ils sont complémentaires et étroitement liés. La langue est le noyau central de toute construction identitaire sociale et collective, son rôle ne se réduit pas à des simples pratiques communicationnelles, mais elle est véhiculaire d'une panoplie de valeurs et des interactions mutuelles produites entre les locuteurs au sein d'une communauté linguistique.

La langue s'inscrit dans une dimension à la fois instrumentale entant que moyen de communication et d'échange et une autre emblématique entant que révélatrice d'une représentation ainsi qu'une idéologie.

DOURARI affirme que *« la langue n'est plus perçue comme moyen de communication remplissant, entre autres choses, une fonction sociale déterminée. Elle est devenue un critère d'appartenance idéologique »*⁴.

L'identité est en continuelle construction notamment par la conservation de l'identité linguistique car la langue sert comme marqueur de reconnaissance au sein d'un groupe social.

*« L'identité linguistique peut être considérée comme la forme ou la manifestation directe et concrète de notre identité parce qu'elle se révèle à la moindre conversation »*⁵

A la lumière de ces propos se renforce l'idée que la langue est un véhiculaire identitaire dans la mesure où les locuteurs s'en servent pour se reconnaître ou pour s'affirmer dans une communauté linguistique. En plus, la langue accomplit une fonction unificatrice dans une situation unilingue où les locuteurs ne partagent qu'un seul code. Cette même variété peut devenir

³ Mohammed, M.,(2001), *la langue arabe et la science du langage moderne*, éd, Gharib., p243

⁴ DOURARI. (A-R),(2004), *Les malaises de la société algérienne : crise de langues et crise d'identité*, Casbah, Alger, p 15

⁵ DRIDI, M.,(2014), *langue(s), culture(s) et identité(s)collective(s) : une approche glottopolitique des processus de construction identitaire en Algérie*, Université Ouargla, p 49

discriminatoire aux autres variétés dans une communauté multilingue où le choix de la variété ou la langue exercée est en fonction des représentations fabriquées vis-à-vis de celle-ci et également à la manière dans laquelle le locuteur estime être perçu.

La langue arabe est l'un des fondements de la personnalité algérienne fondée sur le triptyque Islamité, Arabité, Amazighité.

« Le pouvoir de la langue provient du pouvoir de son peuple. Sa place parmi les autres reflète la place de la nation qui la parle parmi les autres nations »⁶

Ainsi, nous devons toujours tenir la responsabilité de défendre notre identité par le fait de préserver notre langue car, cette dernière est la sphère la plus puissante où se manifeste l'épanouissement de la personnalité individuelle et même collective.

"إن دعم اللغة العربية دعم لهويتنا و تأكيد لذاتيتنا..بل هو فرض علينا حتى نفي بواجباتنا الإسلامية التي تستلزم استخدام العربية..."⁷

« Soutenir la langue arabe, est une confirmation et un renforcement de notre identité ainsi que de notre particularisme. Il est devenu une obligation pour que nous puissions remplir nos devoirs rituelles qui exigent à leur tour l'utilisation de la langue arabe »⁸.

Par son inscription dans un groupe social, l'homme est cessé être influencé par les membres de ce groupe. Ces derniers constituent l'Autre dans son imaginaire général et par lequel cet homme est inévitablement touché.

Si nous attribuons toujours à l'autre la représentation et l'image supérieure et valorisée tout en sous-estimant notre soi, nous finirons par nous dévaloriser.

⁶ Ibn Khaldùn, « *la Muqadima* » cité par, Altwaijri, A, O, *enseignement de la langue arabe Défis et Remèdes*, p49

⁷ اللغة العربية والتفاهم العالمي 'المبادئ و الآليات' رشدي احمد طعيمة 'محمود كامل الناقاة دار الميسرة 2009 ص 39 /

⁸ TAIMA, A, R et al, *la langue arabe et l'entente universelle 'notions et mécanismes'*, éd, Maissura, 2009, p39

1-3 L'arabe : puissance littéraire et poétique

Au-delà de ses fonctions liturgique et identitaire, la langue arabe revient pour détenir un statut privilégié de l'exemple le plus illustratif d'un potentiel qui transcende les frontières linguistiques, jouissant d'un système grammatical confectionné. À travers lui, atteste une lourde masse culturelle et intellectuelle qui a contribué à la construction civique d'une immense ligne d'Etats. Ce critère fait de l'Arabe un idiome doté d'une tradition littéraire et poétique d'éloquence, impressionnante et universaliste, utilisée dans des situations de communications orales et écrites formelles. Versteegh déclare que :

« Selon les grammairiens, il n'y a toujours eu qu'une seule langue arabe, le Kalam al-Arabe (langue des Bédouins) qui se distinguait par sa beauté, sa richesse, sa logique, bref, par sa supériorité vis-à-vis des toutes les autres langues. Durant la Gahiliyya les tribus bédouins ont employé cette langue pour leur communication quotidienne, ainsi que pour leur poésie et leurs contacts intertribaux »⁹

Son génie réside dans sa morphologie exceptionnelle, sa capacité d'intégration et sa souplesse d'extension qui lui donne le caractère d'adaptation pour toute nouveauté, productivité lexicale et construction significative. Ce caractère d'adaptabilité permet à l'arabe de satisfaire tous les besoins communicationnels.

Dans la même perspective, **Versteegh** confirme que :

« de l'avis des grammairiens , cette langue a une Saàt al-Kalam « espace étendu » qui permet aux locuteurs une certaine flexibilité « ittisà » dans l'expression de leurs pensées , se manifestant , par exemple dans le fait qu'ils peuvent transgresser la stricte catégorisation de la grammaire et qu'ils peuvent utiliser des expressions métaphoriques[...] la flexibilité, autant de la

⁹ Op.cit, p 243

langue arabe que du locuteur lui-même, se manifeste également dans la richesse du vocabulaire, en particulier dans l'existence de beaucoup de synonymes, et même dans l'existence d'homonymes, cela s'applique éminemment à l'expansion du vocabulaire sous la pression de l'évolution culturelle »¹⁰

Après avoir distingué les particularités lexicale, grammaticale, syntaxique de la langue arabe et qui lui offre la capacité d'adaptabilité aux nouveautés lexicale et morphologique. Les propos de Raphaëlle Patai confirment ce caractère exceptionnel de l'arabe tout en démontrant sa puissance rhétorique et grammaticale.

« A travers mon expérience personnelle, j'atteste que parmi les langues que je maîtrise (il maîtrise 9 langues), aucune d'elles ne peut jouir de la puissance rhétorique de la langue arabe, ainsi que sa capacité de transcender le niveau de compréhension de l'esprit humain vers ses sentiments en y laissant son impact ... de ce fait, l'arabe ne peut être comparable qu'à la musique »

“I Can attest from my own personal experience that no language I know (he masters 9 languages) comes ever near to Arabic in its power of rehetoricism ,In, its ability to penetrate beneath and beyond intellectual comprehension directly as the emotions and make its impact upon them , In this respect , Arabic can be compared only to music”¹¹(Patai,R,4,101,p:48)

Elle jouissait du monument le plus populaire de la littérature Arabe « *Mille et Une Nuits* » ainsi d'autres productions littéraires qui étaient la source d'inspiration pour la littérature occidentale telles que : *Ali Baba, Sindbad, le Marin et Aladin*, qui sont universellement connues et restent jusqu'à nos jours.

¹⁰ Op.cit , p249

¹¹ Op.cit, p 23

« La langue arabe est la langue parfaite, parlant la langue de Dieu, le peuple arabe est élu et son éloquence n'est dépassée que par celle de Dieu »¹²

2- L'apport scientifique et fonctionnel de l'arabe

« La langue Arabe, langue d'expression, à l'époque, des savants et des lettres, toutes origines et croyances confondues, et au moyen de laquelle la science s'unifia et s'internationalisa pour la première fois dans l'histoire »¹³

Comme l'indique l'extrait précédent, l'arabe était une langue porteuse du savoir disciplinaire perfectionné à travers les versets coraniques, présentant comme exemple d'illustration : Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux « *tout ce qui renferme l'univers est en perpétuel mouvement* »¹⁴. « *وَأَكَل فِي فَكِّكَ بِسَبْحُونَ* »¹⁵

« Les Arabes furent incontestablement les dépositaires du savoir et les promoteurs de la connaissance : Les œuvres scientifiques étaient écrites en arabe, langue internationale du savoir à l'époque. Langue de religion, l'arabe devint très rapidement langue unique de culture et de progrès scientifique et intellectuel, en fournissant l'outil conceptuel qui fut mis à profit par divers peuples pour édifier l'une des civilisations les plus brillantes et les plus fécondes de l'humanité ».¹⁶

L'Islam a déclenché chez les premiers savants musulmans la curiosité et le souci de la recherche de vérité en les incitant au dépassement et l'exploitation de leur intelligence ; non uniquement pour la détermination de l'*qibla* « la direction de la Mecque », heures de la prière mais aussi pour comprendre les mouvements célestes (l'omnipotence et l'omniscience de Dieu), le fonctionnement des différents phénomènes universaux et pouvoir les expliquer, tels que la rotation de la terre et les étoiles, la succession des jours et des nuits

¹² Calvet L-J., (1999), *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Paris : Hachette littératures, p38

¹³ Salah Ould Moulaye, A(2004), *l'apport scientifique arabe à travers les grandes figures de l'époque classique*, éd, UNESCO, France, p31

¹⁴ Sourates les prophètes (Al-Anbyà'), verset 33, Coran

¹⁵ سورة الانبياء الآية 33

¹⁶ Ibid.

...etc. Cette curiosité a donné naissance à une science qui s'en occupe à savoir l'Astronomie et les mathématiques.

« Les arabes ont fait plus que transmettre la science : ils en ont réveillé le gout, ils l'ont cultivée ; ils ont exercé leur esprit critique et ont commencé à confronter les concepts grecs avec l'expérience [...]. Ils ont mené une immense activité d'observations critiques ou l'on peut voir à juste titre un prodigieux éveil de la raison scientifique »¹⁷

Ce caractère d'une langue véhiculaire de science aussi, est appuyé par les propos de Moatassime dans son ouvrage qui s'intitule *langages du Maghreb face aux enjeux culturels Euro-méditerranéen* dans lequel il déclare que

« La langue arabe est la langue scientifique de la méditerranée. Elle avait ainsi exprimé les équations les plus complexes avant même la naissance et le développement de la langue française ou d'autres idiomes de l'Europe. A cet égard, elle n'a aucun complexe à se faire, de par sa dynamique évolutive et son attitude compétitive vis à vis de ces langues »¹⁸

Dans une même réflexion Moatassime rappelle que la Renaissance de l'Europe au XVIème siècle n'aurait pas eu lieu si elle n'y avait puisé sa substance, grâce à un fort mouvement de traduction des travaux de grands savants musulmans et de la civilisation arabo-musulmane au latin tels que (AL Khawarizmi en algèbre, IBN el-HAYTHAM en physique chimie, et Avicenne en médecine).

« Toutefois, c'est en philosophie, en mathématiques, en astronomie et en médecine que se développèrent surtout les sciences arabes, entraînant le renouveau de la science en Occident : les écrits arabes dans ces disciplines firent autorité des siècles durant et furent enseignés comme des classiques dans

¹⁷ Ibid.

¹⁸ Moatassime. (A), (2008), *Langages du Maghreb Face aux enjeux culturels euro-méditerranéens*, l'harmattan, Paris, p131

de nombreuses universités européennes[...]elle transmet a l'Occident une culture dont elle assumait pleinement et longtemps la charge, et son influence s'exerça à travers de nombreuses œuvres qui, traduites en latin, marquèrent un tournant décisif dans la vision occidentale du monde »¹⁹

A la lumière des propos ci-dessus, nous déduisons que les sciences dans des différents domaines sont des naissances des Arabes à travers les siècles. En effet, ils ont toujours entraîné du nouveau à la science.

Notre accent se met également à l'affirmation incontournable et sans équivoque de W. Montgomery Watt témoigne que :

« Les arabes ont véritablement accompli de grandes choses dans le domaine scientifique ; ils ont enseigné l'usage des chiffres [...] et furent ainsi les fondateurs de l'arithmétique de la vie quotidienne ; ils firent de l'algèbre une science exacte et lui donnèrent un développement considérable ; et ils posèrent les bases de la géométrie analytique ; ils furent sans contredit les véritables fondateurs de la trigonométrie plane et sphérique [...]. En astronomie, ils firent un grand nombre d'observations précieuses. »²⁰

2 -1 En Astronomie

Furent frappés et animés par un désir fertile du savoir et la remise en question de tous les phénomènes universaux, les Arabes donnèrent un nouveau souffle dynamique aux sciences antiques. L'Astronomie était le naissant des considérations et observations religieuses, elle était une branche des mathématiques s'intéressant à comprendre les mouvements célestes en leur donnant des représentations géométriques. Elle s'occupa au développement de la trigonométrie sphérique pour construire les calendriers ayant pour objectif l'organisation de temps de pratiques rituelles.

¹⁹ Op.cit, pp33/ 36

²⁰ Op.cit p 33

« Quant aux savants arabes, ils firent preuve d'une vive curiosité intellectuelle Et d'un souci encyclopédique particulièrement marqué. Le modèle De l'esprit universel verse dans toutes les sciences devint le modèle du savant arabe qui était à la fois philosophe, mathématicien, astronome, physicien, naturaliste médecin, géographe, historien, voire théologien, juriste, musicien, ou poète : la connaissance devait viser à être encyclopédique pour mieux exalter l'unité de l'homme et de la nature, a l'image de l'unicité de Dieu »²¹.

L'Astronome « **IBN KATHIR AL'FARGHANI** » fut le premier à découvrir que le Soleil et les planètes décrivent des orbites en sens contraire du mouvement diurne (mouvement quotidien apparent de rotation uniforme de la voûte du ciel et des étoiles, dû au mouvement réel de rotation de la Terre autour de l'axe de ses pôles p139. Son *Kitāb fī l-harakāt al-samāwiyya wa jawāmi 'ilm al-nujūm* (Livre sur les mouvements célestes et généralités sur la science des astres) « éléments d'astronomie », lui, il calcula pour la première fois la distance des planètes et des étoiles.

L'Astronome « **AL BIRUNI** » ou « *Maitre Aliboron* » fut aussi l'une des fameuses figures brillantes intellectuelles et savantes de son époque, il s'intéressa à tous les domaines du savoir disciplinaire (pharmacologue, médecin, géographe) autrement dit, le savant accompli ou l'encyclopédiste de la période classique. Il élaborait une panoplie d'ouvrages citant à titre d'illustration *Kitāb al-athār al-bāqiya an al-qurūn al-khāliya* (*Livre des vestiges restants des siècles passés.*)

²¹ Louis Massignon et Roger Arnaldez, « La science arabe », dans *Histoire générale des sciences, tome I, Presses Universitaires de France, Paris, 1957.in op.cit p 31*

2-2 En mathématiques

Les Arabes exercèrent une influence décisive dans ce domaine, ils furent remarquables plus précisément en Algèbre et en Trigonométrie et leur passion de calcul. Ils s'optèrent dans l'étude systématique des équations linéaires et cubiques, des fractions décimales. Avec une telle curiosité fertile des Arabes, ils ont créé une science autonome dite « sciences des triangles » en détachant la trigonométrie de l'astronomie et découvrirent la tangente et son inverse à la suite de l'emprunt du Sinus et Cosinus.

Les mathématiques arabes ont connu des méthodes de calcul particulières, elles se caractérisent par le fait qu'elles rassemblent entre deux grandes approches, l'une pratique visant à donner des formules de calcul en fin de les appliquer dans divers domaines (détermination des heures de prière, évaluation du montant de l'aumône légale...). L'autre est théorique qui s'intéresse au calcul algébrique et à la théorie des équations.

Ainsi, la contribution arabe dans le domaine de l'algèbre fut assez décisive par le fait d'enrichir des méthodes grecques pour en faire une discipline autonome tout en étant à la fois une science fondamentale, technique algorithmique et art de calcul.

Al-Khwārizmī (Algorizmus) fut l'une des fameuses figures et l'homme exerçant plus d'influences sur la pensée mathématique arabe. Il fut le premier qui systématiser les deux branches mathématiques les plus importantes à savoir l'arithmétique par la composition du premier manuel du calcul des nombres indiens basé sur le principe de position et dans lequel il décrivit systématiquement les chiffres et les règles du « calcul indien », avec introduction et usage du zéro. Et l'algèbre dans laquelle s'introduisit le concept fondamental d'équation en tant qu'expression d'un problème.

2-3 Données démo linguistiques

En plus de son véritable apport scientifique, la langue arabe est aussi la langue officielle et constitutionnelle pour 250 millions de personnes composant les 22 Etas du Machrek au Maghreb qui longent le sud – méditerranéen de l’océan atlantique à Mer caspienne. L’idée précédente est exprimée par Moatassime que:

« Il ne faut pas perdre de vue que l’arabe est non seulement la langue liturgique d’un milliard et demi de musulmans, langue sacrée du Coran. Mais elle est surtout la langue fédératrice officielle des 22Etas du linge arabe Elle enfin une langue officielle des Nations –Unies avec l’anglais, le français, l’espagnol, la russe et le chinois »²²

Cet idiome demeure dans sa perception supra linguistique la plus large, une langue sacrée imposée par une autorité divine par son ‘inimitabilité’ ou ‘إعجاز’. Mais l’image négative liée à la langue arabe comme langue du sous-développement, de tradition et loin de toute expression de modernité demeure un regard indigne vers l’arabe qui touche de manière incontournable l’islam où peut résider une intention de transgression.

3-Le phénomène pluri glossique : l’exemple de l’arabe

L’expression de la langue arabe recouvre sous ses ailes un dualisme interne des variétés linguistiques.

3-1 L’arabe classique

Une première composante dite *arabe classique*, ou *variété haute* « *soutenu* », langue écrite instructrice réservée aux usages différents tels que : la prédication, la récitation, et des pratiques rituelles où s’exprime toute la pierre angulaire de la religion « Islam ».

²² Op.cit, 132

Cette première variété jouissant d'un système grammatical confectionné, est employée dans des contextes restreints et formels, utilisée souvent sous l'appellation « fusha » pour faire référence à la forme la plus correcte d'arabe.

Elle représente la forme intangible pour la diffusion du message divin, trouvant sa seule existence dans la révélation coranique et la poésie préislamique « Gahiliyye ».

3-2 l'arabe dialectal

La deuxième composante de ce dualisme, est *un arabe* dit *dialectal ou vernaculaire*, recouvrant lui-même une multitude de variétés linguistiques régionales et géographiques.

C'est un niveau populaire et usuel de l'arabe quotidien et familial « usage de vie courante ». Il est uniquement réservé à un usage oral diversifié en changeant de géographe. Cet arabe vernaculaire construit la langue maternelle de la grande partie du monde arabe et également de la population algérienne assurant les besoins de communications ordinaires, cependant il ne jouit pas du statut d'une langue écrite, n'ayant pas une reconnaissance officielle.

Cette variété de l'arabe est qualifiée selon la typologie de Fergusson par la variété « basse » qui est distribution complémentaire avec la variété « haute ».

Ce dualisme est bel et bien décrit dans l'ouvrage *histoires des idées linguistiques* :

« la langue classique servait comme langue de prestige , employée comme registre formel de l'élite sociale , tandis que le dialecte , langue maternelle de tous les locuteurs quelle que fût leur classe sociale , servait comme langue parlée informelle dans la communication quotidienne .C'est un trait caractéristique d'une telle situation linguistique , que la langue de prestige

devienne le modèle linguistique prédominant pour tous les locuteurs y compris ceux qui n'ont pas reçu aucune éducation »²³

A l'intérieur de ce dualisme entre une variété *haute* et autre *basse*, plus précisément entre l'arabe classique qui rejette toute forme de modification des ses règles grammaticales, et un arabe dialectal mal perçu et sous-estimé, provienne une nécessité de créer un langage spécifique et intermédiaire permettant la communication formelle et compressible par toute les classes sociales. Ce langage est appelé la variété *médiane* « *arabe standard moderne* », naissant dans une manifestation linguistique à caractère diglossique pour faire de l'arabe l'illustration du phénomène tri glossique « pluri glossique ».

3 -3 L'arabe standard

Est une autre forme qui vient s'imposer dans le monde arabe entant qu'intermédiaire entre l'arabe classique et dialectal, assurant une communication orale et écrite dans diverses situations telles que : la littérature contemporaine, les publications scientifiques, même les médias et la presse. Cette nouvelle tenue d'arabe permet la transposition de la variété classique, en allégeant ses structures syntaxiques et les terminaisons casuelles dans une moindre mesure, mais avec un degré très significatif. Cette simplification ou transposition s'inscrit dans une finalité de rapprochement entre l'arabe classique qui trouve sa seule référence dans le message coranique et l'arabe vernaculaire jouissant uniquement d'une référence orale.

Dans cette optique, Moatassime affirme que : « *Actuellement, l'arabe moderne standard est utilisé comme langue véhiculaire dans toutes les écoles du monde arabe, les recherches scientifiques, les œuvres littéraires et les discours officiels, toute comme dans les médias, la presse ou les chaînes radiophoniques et télévisuelles* »²⁴

²³ Op.cit, p249

²⁴ Op.cit, p 129

Chapitre 2

Concepts
sociolinguistiques
préliminaires

1- De l'interdisciplinarité des représentations

L'homme est en perpétuelle interaction avec son milieu d'où naît sa curiosité pour comprendre le fonctionnement de toute composante de la réalité qui l'entoure. Cette curiosité déclenche un processus de subjectivité dans lequel réside toute forme de représentations.

En effet, ces dernières ne se réduisent pas à un niveau d'interprétation de la réalité en lui donnant un sens, mais elles dépassent ce stade pour devenir la norme de nos comportements, nos réactions, nos réflexions...etc.

Les représentations sont des constructions mentales recouvrant des opinions et de croyances du sens commun, partagées entre les membres d'un groupe social et culturel. Elles deviennent par la suite un mode d'appartenance agissant comme médiateur entre le sujet et le monde.

Ces dites constructions se présentent comme cadre de référence et système symbolique structuré, servant de catégorisation et d'orientation de nos conduites langagières. Elles sont liées primordialement au sujet lui-même appartenant à un groupe et un système auquel ce sujet s'intègre, et à la nature de ses liens entretenus avec son système

1-1 la représentation en psychologie

Une conception qui trouve sa première apparition dans la réflexion de *Serge Moscovici* qui annonce que : *«notre environnement est peuplé d'objets divers pour lesquels le sujet individuel élabore des connaissances particulières. Ces sphères de connaissances peuvent parfois se chevaucher ; ce qui donne lieu à des espaces de significations partagées à savoir une représentation sociales»*²⁵

A la lumière de cette citation nous comprenons que la réalité qui nous entoure est construite d'objets divers (personne, évènements, connaissances, d'idées...etc.).

²⁵ Petit jean, C. (2009) : « *La notion de représentation linguistique : définition, méthode d'observation, analyse* ».in Henri Boyer. Pour une épistémologie de la sociolinguistique. p.294

Cette panoplie d'éléments constitutifs de notre réalité mène à la construction des représentations. Celles-ci sont des connaissances subjectives que nous fabriquons sur des connaissances objectives et les éléments constitutifs de notre monde. Tant qu'il ait une pensée il y aurait des représentations, ces constructions sont révélatrices de certaine présence interactive de l'individu à l'égard de son environnement.

« Les représentations ont pour rôle de restructurer la réalité en intégrant en plus des caractéristiques objectives de l'objet, les expériences antérieures du sujet et son système d'attitudes, de valeurs et de normes »²⁶

1-2 la représentation en sociologie

Une conception introduite par Emile Durkheim dans son article *« représentations individuelles et représentations collectives »*, où il met l'accent sur la nuance entre les représentations individuelles et celles collectives, il les oppose par un même critère à savoir la stabilité de la transmission et de la reproduction des unes, la variabilité des autres. Pour lui les représentations individuelles sont définies comme *« processus par lesquels l'esprit humain appréhende son environnement, en construit des représentations et utilise celles-ci afin de régler sa conduite »²⁷*. Elles sont fondées sur des expériences particulières que chacun a vécues.

Alors que les représentations collectives sont définies comme *« les productions mentales sociales stéréotypées et communes à un groupe »²⁸*, elles ont pour fonction de préserver le lien entre les membres de ce groupe et de les préparer à penser et à agir de manière uniforme, elles sont logiques et qui reflètent l'expérience du réel.

²⁶ Boudebia-Baala, A. (2012), *L'impact des contextes sociolinguistique et scolaire sur l'enseignement/apprentissage du français dans le Souf à travers l'analyse des représentations comme outil de description*, Université de Franche-Comté.p 79

²⁷ CLENET, J. (1998). *Représentations, formation et alternance, Alternance/Développement*. L'Harmattan, Paris. P.41

²⁸ Ibid.

1-3 la représentation linguistique

Nous pouvons constater que les représentations linguistiques sont une catégorie des représentations sociales car elles nous orientent dans la façon de s'exprimer et d'interpréter l'ensemble des phénomènes linguistiques qui nous entourent et également de gouverner nos conduites langagières. La représentation sociolinguistique est une catégorie de représentation sociale, elle désigne une perception transmise des locuteurs des langues. Pour CALVET il y a derrière chaque langue un ensemble de représentations explicites ou non, qui expliquent le rapport à cette langue sous forme d'attachement ou de répulsion

« Elle désigne une forme courante (non savante) de connaissance socialement partagée qui contribue à une vision de réalité commune à des ensembles sociaux et culturels »²⁹

L'étude des représentations en sociolinguistique repose sur la question de contacts de langues ou de variétés d'une même langue, langue standard vs langue dialectale ou langues minoritaires vs langues majoritaires. Elle permet aussi de comprendre le changement des comportements langagiers et les raisons pour lesquelles un locuteur ou un groupe social accordent des valeurs subjectives vis-à-vis de telle ou telle variante linguistique.

2- Dimensions émotionnelles de la langue

2-1 l'imaginaire linguistique

Selon Anne –Marie Houdebine, cette notion prend en charge *« ce rapport du sujet à la langue, la sienne et celle de la communauté qu'il intègre comme sujet parlant-sujet social ou dans laquelle, il désire être intégré par laquelle il désire être identifié par et dans sa parole, rapport énonçable en termes d'images participants des représentations sociales et subjectives,*

²⁹ Moreau Marie –Louise, *sociolinguistique concepts de base*, Pierre Mardaga Liège, Belgique, 1997, p246

autrement d'une part des idéologies (versant social) et d'autre part des imaginaires (versant plus subjectif) »³⁰

L'aspect social est omniprésent dans cette position car l'imaginaire linguistique permet de mettre l'accent sur le sujet social par rapport à sa pratique linguistique. Le sujet social est mis en valeur par son profil entant que sujet parlant.

2-2 le stéréotype

Le stéréotype est une forme socialement marquée et notoirement étiquetée par les locuteurs d'une communauté linguistique ; et une sorte de verbalisation des attitudes sur lesquelles s'accorde toute la communauté, des croyances apprises qui apparaissent comme des conduites ou des comportements. Le stéréotype ne correspond pas forcément à une image dévaluée à l'égard d'un objet et il peut prendre une valeur valorisable, il constitue un type particulier des représentations.

Pour Calvet « *derrières les stéréotypes se profile la notion de bon usage. L'idée qu'il y a de façons de bien parler la langue et d'autres qui par comparaison, sont à condamner. On trouve ainsi chez tous les locuteurs une sorte de norme spontanée qui les fait décider que telle forme est à prescrire , telle autre à admirer ; on ne dit pas comme cela , on dit comme cela etc.* »³¹

2-3 l'attitude :

Selon Katz (1960 :168) : « *l'attitude est la prédisposition de l'individu à évaluer un symbole d'un objet ou un aspect de son monde d'une manière favorable ou défavorable. L'avis est l'expression verbale d'une attitude, mais les attitudes peuvent être aussi exprimées en comportement non verbal* »³².

³⁰ Houdebine, A -M.(2011). « L'imaginaire linguistique, éd .l'Harmattan, p.10

³¹ Calvet-L(1998), « *Comportements et attitudes* », *La sociolinguistique*, PUF, Paris, «Que sais-je ?», P.46

³² SADIK, Amal, (2012), les représentations de l'enseignement apprentissage du français chez les lycéens marocains, université Ibn Tofail, Faculté des lettres et sciences humaines. [Http://www.intitut-numérique.org/], consulté le 21/112018

A la lumière de ce témoignage, nous pouvons déduire que l'attitude est une sorte d'évaluation ou une opinion introduite par un individu d'un objet de son environnement. Cette évaluation est inscrite sur une échelle de jugement allant de négative à positive et de favorable à défavorable traduite à travers son comportement verbal ou non verbal.

2-3-1 L'attitude linguistique

En réalité, nos rapports avec les langues ne se limitent pas à des simples besoins communicationnels, mais il existe en effet tout un ensemble d'attitudes et de sentiments des locuteurs face aux langues, aux variétés et à ceux qui les utilisent.

Dans la conception la plus large de *Dominique La Fontaine*, l'attitude linguistique est utilisée au même titre que représentation, évaluation subjective, ou jugement porté sur tout un phénomène ayant rapport avec la langue. Ces évaluations subjectives ou jugements se manifestent à travers le comportement langagier des locuteurs de telle ou telle langue qu'ils utilisent ou celle que utilisent les autres.

Alors, la fin de ce parcours du concept attitude linguistique nous met devant la nécessité de signaler que derrière les attitudes linguistiques se profilent des facteurs puissants d'évaluation ou des répercussions des langues. En d'autres termes, si les attitudes s'inscrivent sur l'échelle de jugement positif elles auront des retombées satisfaisantes pour l'apport d'une langue et vis versa.

Car si elles deviennent des préjugés et des stéréotypes, elles condamneront nos esprits scientifiques à l'égard de l'évaluation de notre langue.

2-3-2 la sécurité et l'insécurité linguistique

La variation linguistique au sein d'une communauté offre à l'individu la possibilité de choisir de parler qui lui permettra de s'identifier à une classe sociale bien déterminée et qui la considère comme la norme et la plus prestigieuse. D'ailleurs, le changement de variété linguistique lors d'une

situation de communication est la manifestation d'un sentiment d'insécurité linguistique et vis versa.

«Les locuteurs dans une situation d'insécurité linguistique mesurent la distance entre la norme dont ils ont hérité et la norme dominant dans le marché linguistique »³³

Nous parlons d'*insécurité linguistique* quand les locuteurs se présentent dans une manifestation d'une quête de légitimité linguistique, c'est-à-dire qu'ils tiennent compte que leur façon de parler est un peu valorisante par rapport une autre variété linguistique plus prestigieuse considérée comme la norme légitime

Ainsi :

Les attitudes linguistiques peuvent produire un sentiment de *sécurité linguistique* chez les locuteurs d'une langue ou d'une variété linguistique quand ceux-ci perçoivent que leur façon de parler est la norme prestigieuse et légitime

«L'état de sécurité linguistique par contre, caractérise les locuteurs qui estiment que leurs pratiques linguistiques coïncident avec les pratiques légitimes, soit parce qu'ils ont effectivement les détenteurs de la légitimité, soit parce qu'ils n'ont pas conscience de la distance qui les sépare de cette légitimité »³⁴

3- Le paysage linguistique algérien

3-1 La politique d'arabisation

La distribution linguistique n'était pas fortuite, en Algérie le français ne se réduit pas à une réalité linguistique mais, il transcende ces frontières linguistiques pour devenir une réalité économique, administrative et socioculturelle envahissante.

³³ Op.cit, p 172

³⁴ Ibid.

La politique d'arabisation était une tentative et une stratégie adaptée par l'Etat algérien pour mettre la société à l'abri d'une vague colonialiste de francisation qui menaçait les fondements culturels, linguistiques, et même religieux en essayant de gommer tous les repères constitutifs de la personnalité algérienne fondée sur le triptyque arabo-islamique et amazighe, dans un temps où la nation cherche à s'unir. Cette tentative de restauration identitaire est introduite essentiellement sur la récupération des écoles coraniques et les madrasas, qui s'occupaient à l'époque à l'enseignement du Coran et de la langue arabe.

L'arabisation était l'arme la plus puissante et l'épine dorsale d'une restauration identitaire et culturelle cherchant l'unité nationale. L'idée précédente s'affirme à travers les propos de Taleb Ibrahimi Kh :

« L'arabisation est devenue synonyme de ressourcement, de retour à l'authenticité, récupérations des attributs de l'identité arabe qui ne peut se réaliser que par la restauration de l'arabe, récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs et condition élémentaire pour se réconcilier avec soi-même »³⁵

Cette tentative était le naissant d'une pensée nationaliste ayant pour objectif l'unification linguistique voire le maintien de l'identité nationale et qui voit dans la diversité linguistique une menace d'appartenance identitaire.

« Toutefois, le nationalisme est considéré comme idéologie de négation d'exclusion des différences culturelles. C'est la raison pour laquelle cette idéologie nationaliste tend à se dissiper ».³⁶

L'exclusion et la négation des différences linguistiques en présence ont mené la généralisation de la politique d'arabisation vers l'échec et qui

³⁵ TALEB-IBRAHIMI. (KH), *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Les Editions El-Hikma, Alger, 1997. p 184

³⁶ DRIDI, M., (2014), *langue(s), culture(s) et identité(s) collective(s) : une approche glottopolitique des processus de construction identitaire en Algérie*, Université Ouargla, p91

s'explique par le fait d'avoir ce *caractère partiel et fragmentaire*³⁷ dans des domaines bien déterminés.

3-2 Le Français : une réalité linguistique en Algérie ?

En Algérie, la situation linguistique reste une problématique se trouvant au fond des questions de statut et usage des langues en présence.

Loin de son inscription historique et culturelle en Algérie, le français ne se limite pas à une réalité linguistique mais une réalité administrative, économique et également socioculturelle envahissante. Il est devenu la langue dominante de l'Etat. Dans ce sens, la langue française ne semble pas être étrangère par le fait qu'elle jouit du statut de la langue fonctionnelle dans certaines situations internes des administrations et institutions étatiques notamment les universités.

De ce fait, le français est considéré comme clef pour l'ouverture sur le monde extérieur en recouvrant une importance croissante pour l'accès à la formation et la réussite professionnelle. Dans le contexte universitaire, le français change de statut d'une langue étrangère enseignée et apprise en elle-même à un moyen assurant la réussite occupant la fonction d'une langue d'information et de communication pourtant c'est la langue Anglaise qui est la première langue mondiale d'échange et de production et diffusion scientifique. Bien plus, la langue Japonaise vient de s'imposer sur le marché linguistique universel avec une position de rayonnement grâce à son ultra modernisme.

« Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue de l'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université »³⁸

³⁷ Hamlaoui, A. (2018), *enseignement- apprentissage du FLE en contexte périphérique : de la compétence linguistique à la compétence communicative. Représentations et pratiques : Cas du département de langue et de littérature arabe Université Kasdi Merbah Ouargla*, p 41

³⁸ SEBAA, R. (2002). *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*. Oran. Edition Dar el Gharb, p.85

4- Enquête sur les représentations de la langue arabe chez les étudiants en contexte universitaire : cas des étudiants de Kasdi Merbah Ouargla

4-1 Présentation du questionnaire :

Le second corpus de notre étude est un ensemble de données récoltées au moyen de l'enquête par questionnaire réalisé en 2019 auprès d'une population estudiantine de l'université de Kasdi Merbah Ouargla.

Il se construit d'un nombre de 30 exemplaires, distribués aux étudiants inscrits dans diverses spécialités (droit, sciences politiques, sciences de l'information et la communication, mathématique, biologie, informatique, chimie ...).

Le questionnaire à son tour se constitue de 12 questions sous-tendues par deux grandes finalités (questions de répertoire et pratiques langagières et questions d'appréciation et de représentations de la langue arabe)

- Questions de répertoire et de pratiques langagières (Q1-Q6) :

Ces questions nous permettent de déterminer les différentes langues pratiquées par les étudiants

- Questions d'appréciation et de représentations de la langue arabe en contexte universitaire (Q7-Q12) :

Ces questions nous offrent l'opportunité d'avoir plus de données sur l'arabe et son statut ainsi que sa pratique auprès des étudiants en contexte universitaire. Elles permettent aussi de déterminer l'influence des représentations construites chez les étudiants à l'égard de l'arabe sur leurs pratiques linguistiques.

4-2 L'échantillon :

Groupe 1 :

Se construit de 15 étudiants qui appartiennent au deuxième pôle universitaire, répartis en nombre égal dans les champs disciplinaires de droit, sciences politiques et sciences de l'information et de communication. La langue dans laquelle sont dispensés les enseignements de ces trois spécialités est l'arabe, avec un volume horaire réduit pour le français sous forme d'une matière de terminologie dans la plupart du temps.

Groupe 2 :

Se construit de 15 étudiants appartenant aux différents pôles universitaires, inscrits dans les spécialités de mathématique, biologie, chimie, et sciences techniques. Les langues dans lesquelles sont assurés les cours varient de l'arabe au français.

Dans ces spécialités, avoir une compétence en langues étrangères plus particulièrement en anglais, présente un avantage et un atout aux étudiants afin de pouvoir accéder aux connaissances et aux sources produites dans cette langue.

4-3 Les résultats :

- Questions de répertoire et de pratiques langagières :

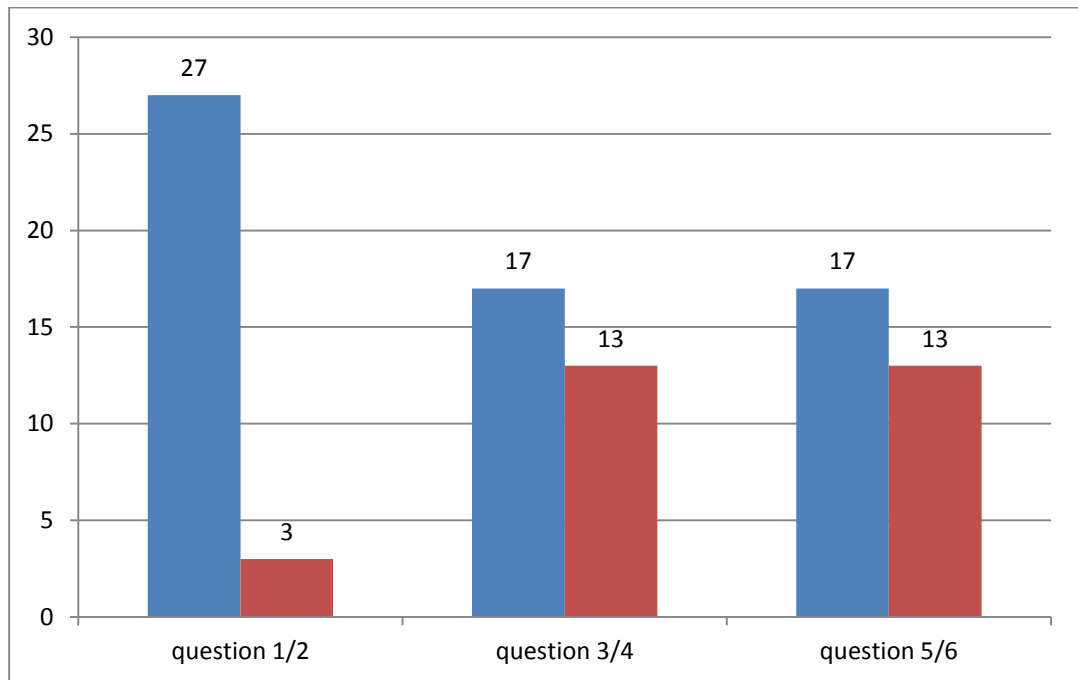


Figure 1

Les questions 1et 2 :

Selon la figure ci-dessus, nous remarquons que la majorité de nos enquêtés soit 90% des étudiants (27) ont l'arabe comme langue maternelle et qui poursuivent dans des spécialités diverses où les enseignements sont assurés en cette langue pour les spécialités des sciences humaines, droit, sciences politique. Par contre, les spécialités techniques et scientifiques adoptent le français avec un taux d'utilisation supérieur par rapport à l'arabe comme langues d'enseignement.

Les questions 3et 4 :

Il apparait clairement selon l'histogramme ci-dessus, qu'un taux de 56% des étudiants interrogés préfère être enseigné en français ou en anglais même dans les filières dites technologiques SHS. Cependant 44% de nos enquêtés

sont satisfaits du choix de la langue d'enseignement qui est l'arabe y compris les étudiants de chimie, celle-ci est assurée en arabe.

Les questions 5 et 6 :

Une proportion identique d'étudiants soit 56% affirme que les contraintes linguistiques institutionnelles en contexte universitaire, portent des influences sur leurs pratiques linguistiques et communicationnelles et, les mettent dans la nécessité voire l'obligation de développer leurs compétences soit en arabe ou les autres langues étrangères, en fonction du facteur la langue de spécialité. Et 44% de ces étudiants comme le montre l'histogramme, déclarent le contraire.

- Questions d'appréciation et de représentations de la langue arabe :

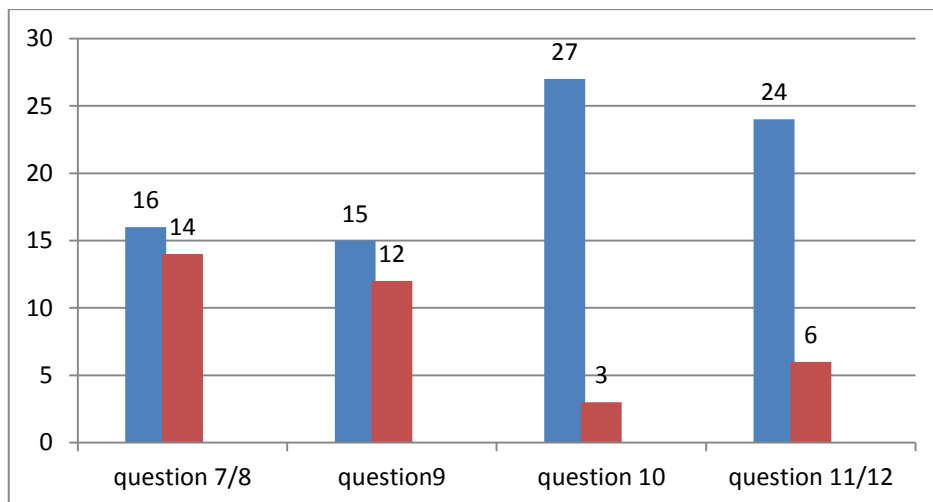


Figure 2

Les questions 7 et 8 :

Le graphique ci-dessus nous indique que 53% des étudiants estiment que l'arabe n'est pas rentable et utile à l'enseignement de leurs spécialités, affirmant donc qu'ils ne possèdent pas les compétences linguistiques suffisantes pour poursuivre leurs études en cette langue.

Par ailleurs une proportion non négligeable de 47% entre eux croit en la rentabilité de l'arabe pour l'enseignement de leurs spécialités.

Les questions 9 et 10 :

La moitié de nos enquêtés soit 50% estiment que l'importance de l'arabe réside dans sa dimension communicationnelle et religieuse en tant que langue véhiculaire d'un message coranique, bien plus elle leur représente une langue parfaite pour un enseignement des spécialités littéraires et reste bien évidemment un symbole identitaire.

40% sont certains de l'importance de la langue arabe et ses capacités à occuper une place privilégiée au même titre que d'autres idiomes universels. Une proportion infime de 10% de nos enquêtés ont évité de répondre à ces questions.

Les questions 11 et 12 :

Un pourcentage qui se mesure dans les alentours de 80% de nos enquêtés partagent l'idée que le savoir disciplinaire en langue anglaise est plus riche que celui produit en langue arabe et française. Ce qui leur oblige d'apprendre cette langue pour pouvoir y accéder.

Il est à noter qu'une minorité d'environ de 20% valorise la production scientifique en langue arabe en confirmant que celle-ci est un langage de connaissance par excellence et qu'elle était la langue de science depuis le passé et l'origine des travaux scientifiques traduits en langue latine pendant la renaissance européenne.

4-4- L'interprétation des résultats obtenus :

A l'appui de l'analyse des données obtenues, nous avons constaté que la particularité du terrain universitaire, réside dans sa pluralité linguistique spécifique et variée. La majorité des étudiants que ce soit des spécialités humaines et sociales (arabisées) ou celles techniques, perçoit que :

- Un enseignement universitaire devrait se réaliser en langue Anglaise en première position ou en français en seconde position au détriment de la

langue arabe qui est sous-estimée comme étant une langue réservée uniquement pour la communication littéraire et poétique.

- Les représentations construites chez notre population enquêtée à l'égard de la langue arabe, sont globalement négatives sous des prétextes d'ordre scientifique et d'apprentissage.
- Le manque de documentation en langue arabe, se présente parmi les raisons fondamentales qui ont poussée les étudiants d'afficher des attitudes négatives à l'égard de cette langue. Ce qui leur empêche d'accéder aux informations récentes et pertinentes.
- Il faut souligner que les étudiants inscrits dans les deux grands champs disciplinaires de l'université, ne sont pas assez compétents en matière de langue que ce soit en langue arabe pour les spécialités des sciences humaines et sociales ou en matière de langues étrangères pour les filières techniques et scientifiques.
- La rareté des travaux scientifiques publiés en langue arabe oblige les étudiants à parcourir des champs plus vastes pour pouvoir accéder aux productions scientifiques en langues étrangères.
- Avoir des compétences linguistiques en langues étrangères représente un atout pour l'apprentissage en contexte universitaire.

Chapitre 3 :

Analyse des représentations de la
langue arabe chez la population
enseignante

1- Considérations méthodologiques

1-1 méthodologie

Pour la vérification de nos données hypothétiques, nous allons procéder l'adoption de la méthode d'enquête par questionnaire. Un outil d'observation permettant d'avoir plus de réponses et d'informations collectées auprès d'une population des étudiants et des enseignants.

« Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative »³⁹

Ce questionnaire est élaboré dans le but de la vérification de la validité des hypothèses postulées dans la phase préliminaire de la présente recherche.

« Le but du questionnaire étant donné de permettre d'obtenir des informations auprès d'une population déterminée, il convient de poser des questions appropriées, c'est-à-dire des questions dont les réponses fournissent des informations pertinentes par rapport au sujet de la recherche »⁴⁰

1-2 Présentation et description du questionnaire destiné aux enseignants

Le premier corpus autour duquel se réalisera notre enquête est un ensemble de questionnaires réalisés en 2019 auprès d'une population d'enseignants de l'université de Kasdi Merbah Ouargla.

Ce questionnaire est administré à un échantillon de 30 enseignants, exerçant diverses spécialités (droit, sciences politiques, sciences de

³⁹ CALVET. (J-L) & DUMONT. (P), *L'enquête sociolinguistique*, L'Harmattan, Paris, 1999, p 15

⁴⁰ Op.cit., p 18

l'information et la communication, technologie, biologie, informatique, chimie...).

1-3 Identification des sujets concernés par l'enquête

Groupe 1 :

Le premier groupe de nos enquêtés représente 15 enseignants qui appartiennent au deuxième pôle universitaire, en nombre égal assurant les champs disciplinaires de droit, sciences politiques et sciences de l'information et de communication. La langue dans laquelle sont dispensés les enseignements de ces trois spécialités est l'arabe, avec un volume horaire réduit pour le français pour une matière de terminologie dans la plupart du temps.

Groupe 2 :

En ce qui concerne le deuxième groupe de nos enquêtés est construit de 15 enseignants appartenant aux différents pôles universitaires, assurant les spécialités, biologie, chimie, et sciences techniques. Les langues dans lesquelles sont assurés globalement les cours, sont le français en première position et avec une présence relative et restrictive de l'arabe.

1-4 Analyse des données

Q1 : quelle est votre spécialité ?

Q2 : quelle est votre langue maternelle ?

Le questionnaire a été distribué à une population d'informateurs construite de 30 enseignants, la moitié de ces enquêtés soit 15 enseignants assure des branches arabisées dites humaines et sociales (droit, sciences politiques et sciences de l'information et de communication). Et l'autre moitié de cette population assure des branches technologiques de différentes spécialités (chimie, biologie, science technique).

La majorité de nos informateurs avec un taux de 83 %, ont l'arabe comme langue maternelle. Par ailleurs une proportion non négligeable de 17 % de la population enquêtée est d'origine ethnique tamazight.

Objectifs : à travers ces questions nous voulons aboutir à l'identification des langues maternelles des enquêtés et catégoriser la masse informatrice selon la spécialité.

Q3 : en quelle langue assurez-vous vos enseignements ?

Selon la figure ci-dessous nous constatons que les spécialités dites sciences humaines et sociales SHS avec un taux de 100% sont assurées en langue arabe. Par ailleurs, les spécialités scientifiques et techniques optent pour la langue française avec un effectif de 61% et 39% qui optent pour l'arabe comme langue d'enseignement.

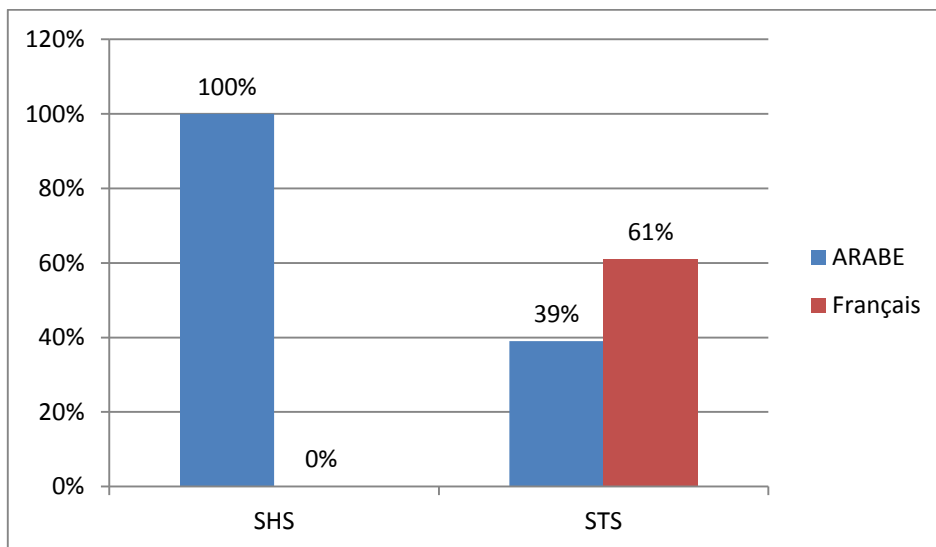


Figure 3

Q4 : êtes-vous satisfait de ce choix de la langue d'enseignement ?

Il ressort de ce graphe ci-dessous que 73% des enseignants interrogés de la catégorie des sciences humaines et sociales(SHS) affichent leur satisfaction vis-à-vis de la langue arabe comme langue d'enseignement de ces spécialités.

Un taux représentatif de 27% de ces enseignants affirme leur insatisfaction du choix de l'arabe comme langue d'enseignement.

Pour l'autre catégorie des sciences techniques et scientifiques (STS), 73% de nos informateurs sont satisfaits d'un enseignement qui opte majoritairement pour le français. Un taux de 27% choisit l'arabe comme la langue convenable pour l'enseignement de ces spécialités.

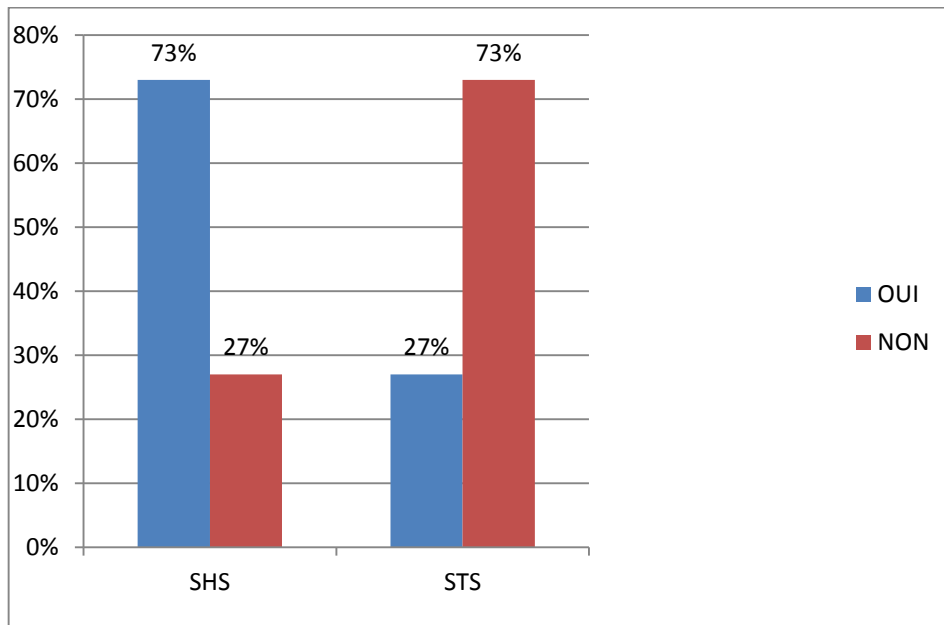


Figure 4

Q5 : estimez-vous que vos étudiants sont linguistiquement compétents à saisir les contenus dispensés en cours ?

A partir de ce graphe, nous constatons que 60% de nos informateurs des spécialités humaines et sociales affirment que leurs étudiants sont linguistiquement compétents à saisir les cours dispensés en langue arabe. Les 40% de nos informateurs déclarent que leurs étudiants sont moins compétents en matière de langue arabe.

A partir du même graphe, nous remarquons que 13% de nos informateurs de la catégorie des spécialités des sciences techniques et scientifiques (STS) déclarent la suffisance des compétences linguistiques de leurs étudiants qui leur

permettent une compréhension des cours. 87% de ces informateurs croient en l'incapacité linguistique de leurs étudiants pour la compréhension des cours.

Objectifs : les questions 3, 4, 5 portent essentiellement sur les langues en présence en contexte universitaire et l'évaluation des compétences linguistiques estudiantine en matière de langue. Ainsi que, sur l'avis des enseignants en ce qui concerne le choix de la langue d'enseignement.

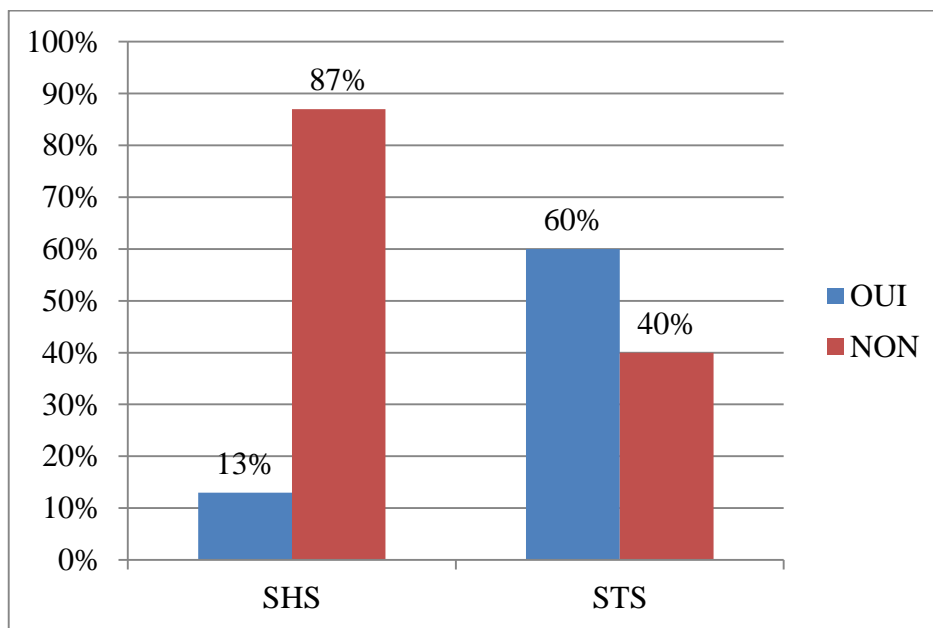


Figure 5

Q6 : quelle(s) langue(s) préférez-vous utiliser avec vos collègues ?

A partir des données relevées du graphe ci-dessous, nous constatons que 62% des informateurs de la catégorie(SHS) et la catégorie(STS) recourent à l'arabe comme langue préférée pour leurs échanges en contexte universitaire.

Un taux de 38% et de 19% des deux catégories (SHS) et (STS) adopte la langue française comme langue préférée lors des échanges en contexte universitaire. Ils ne sont que 19% de nos informateurs interrogés de la catégorie (SHS) qui préfèrent utiliser l'anglais pour communiquer avec leurs collègues à l'université.

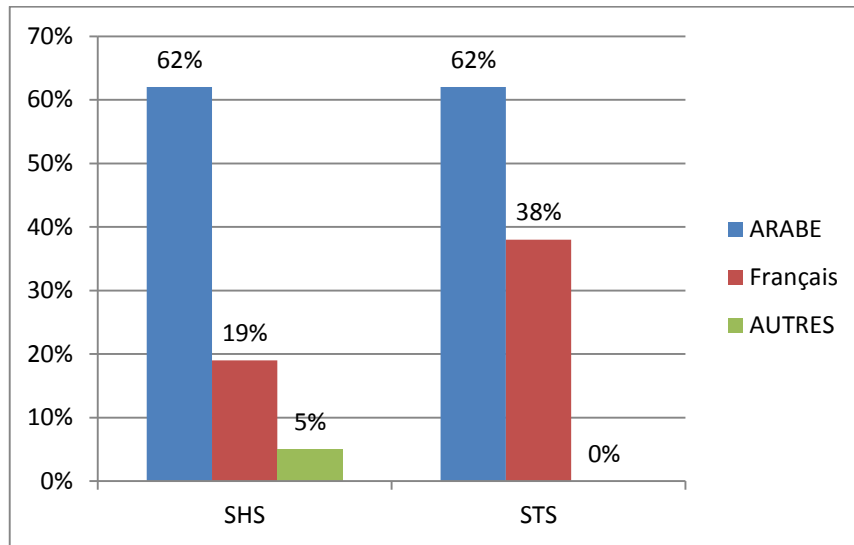


Figure 6

Q7 : en quelle langue avez-vous suivi votre formation ?

La lecture de ce graphe nous mène à déduire qu'un effectif de 69% et 18% des deux catégories SHS et STS a suivi une formation en langue arabe. L'effectif de 19% et 82% des deux catégories a eu une formation en langue française.

En ce qui concerne les 5% qui restent de nos informateurs de la catégorie SHS qui ont suivi une formation en langue anglaise.

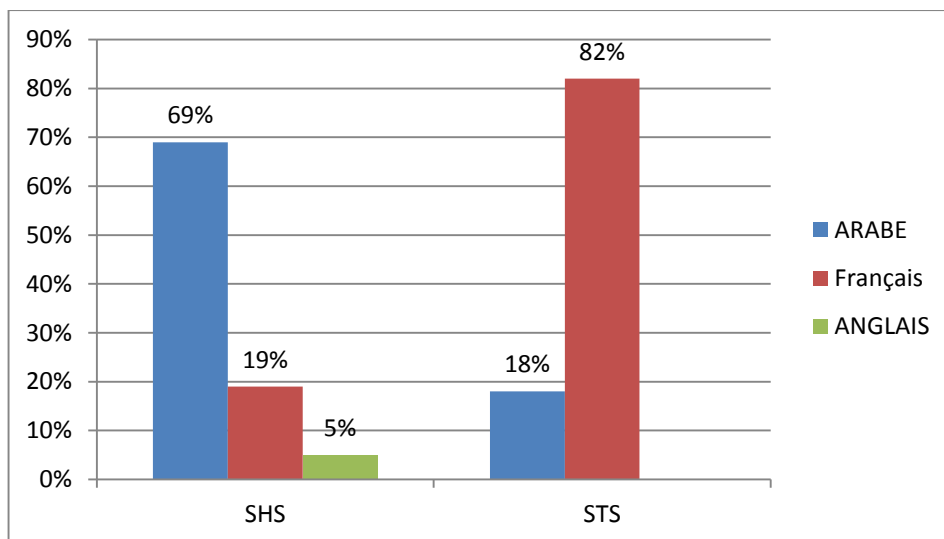


Figure 7

Q8 : le choix de cette langue vous était optionnel ou obligatoire ?

Q9 : si vous l'avez choisie délibérément, justifiez pour quelle(s) raisons ?

Il ressort de ce graphe que 7% et 50% de nos informateurs des deux catégories ont choisi délibérément la langue de leur formation, 93%et 50% d'informateurs restant, déclarent que le choix de la langue de formation leur était obligatoire.

Lorsque nous avons demandé à ces enquêtés de justifier leurs choix de la langue de formation, ces derniers ont majoritairement confirmé qu'il s'agissait des raisons disant d'ordre scientifique et d'un manque de documentation en langue arabe.

Objectifs : (Q6/Q7/Q8/Q9) nous avons consacré cette section de questions pour recueillir des informations relatives aux langues préférées et de formation et la nature de ce choix de langue chez la masse enquêtée.

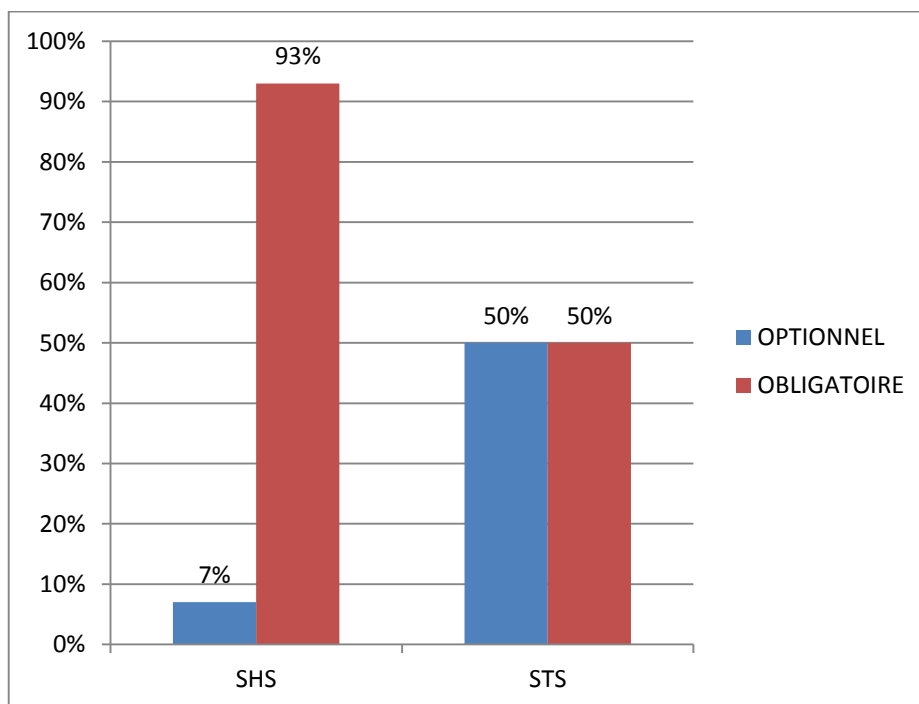


Figure 8

Q10 : en quelle(s) langue(s) publiez-vous vos articles scientifiques ?

A travers une lecture analytique de la représentation graphique ci-dessous, nous déduisons que 64% de nos enquêtés de la catégorie SHS publient leurs articles scientifiques en langue arabe. Par ailleurs, aucun des nos enquêtés de la catégorie STS n'a signalé qu'il publie ses productions scientifiques en cette langue.

Un effectif de 23% et 21% des informateurs des deux catégories opte pour la langue française pour la publication de leurs articles scientifiques. Et un taux de 13% et 79% du reste des informateurs choisit l'anglais pour publier leurs articles scientifiques.

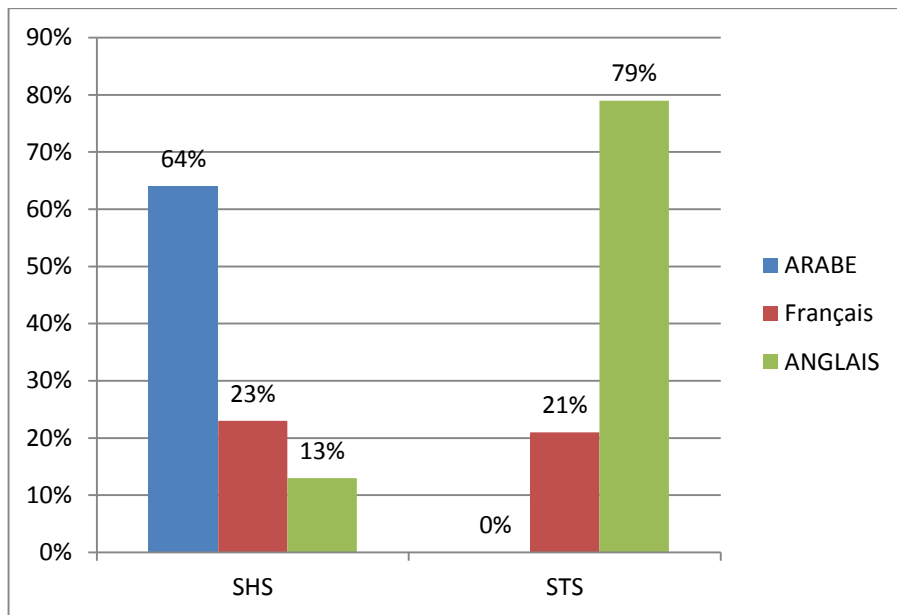


Figure 9

Q11 : dans vos activités professionnelles, vous-vous documentez en quelle(s) langue(s) ?

L'examen de l'histogramme ci-dessous montre que 38% des informateurs interrogés de la catégorie SHS font recours à la langue arabe pour la documentation lors de leurs activités professionnelles ; un indice de 35% préfère

se documenter en langue française et 27% opte pour l'anglais dans leur pratique de documentation.

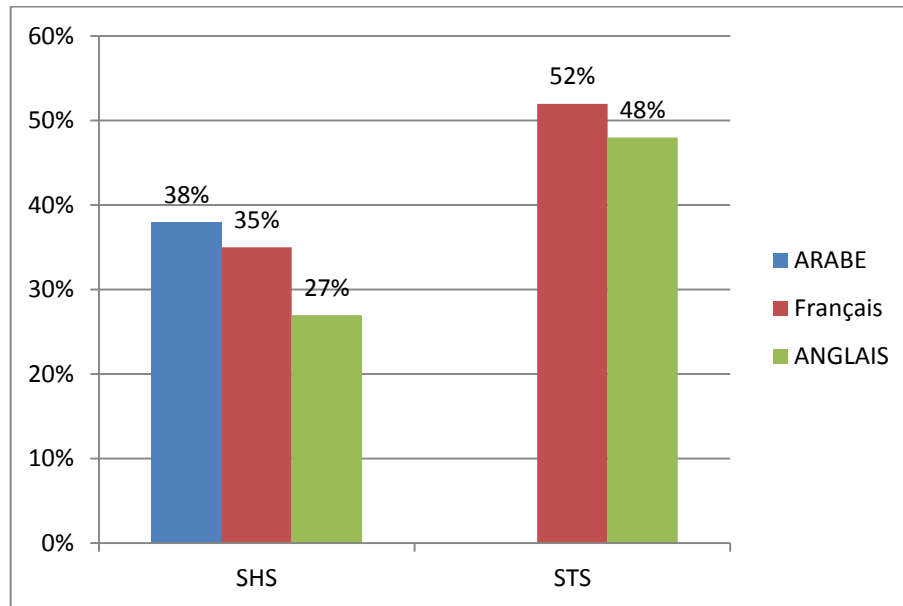


Figure 10

Q12 : le recours à cette langue est-il volontaire ou imposé ?

Le graphe ci-dessous, affiche que 80% et 67% d'informateurs de deux catégories (SHS) et (STS) choisissent volontairement la langue de documentation dans leurs activités professionnelles.

Un indice de 20% et 33% d'informateurs des deux catégories déclare que la langue de documentation leur était imposée, ce taux se justifiant par la disponibilité de la documentation en d'autres langues ainsi que des contraintes d'ordre institutionnelles leur mettent devant l'obligation de faire recours à une documentation plurilingue.

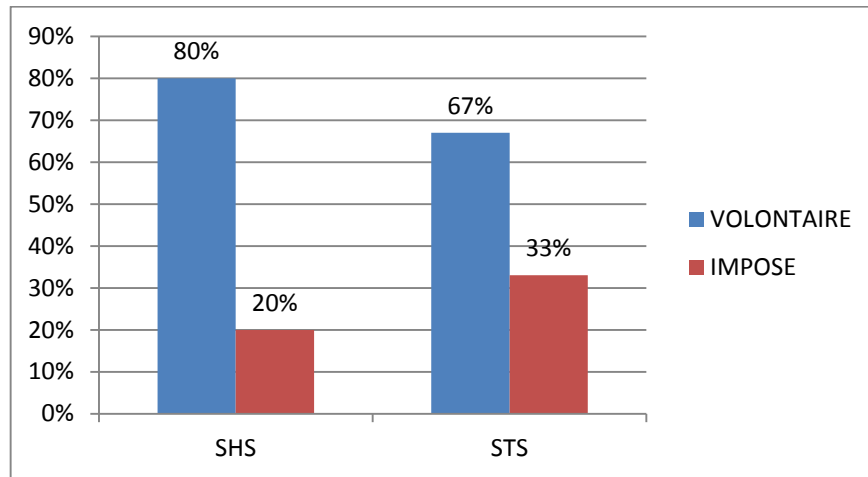


Figure 11

Q14 : les conditions institutionnelles de publication scientifique vous imposent-elles la langue de rédaction ?

Un pourcentage de 20% d'informateurs de la catégorie SHS face à un pourcentage de 60% d'informateurs de la catégorie STS déclare que les conditions institutionnelles de publication scientifiques leurs imposent la langue de rédaction.

Un taux de 80% et 40% des nos informateurs des deux catégories, choisit lui-même et de façon autonome la langue de rédaction des articles scientifiques.

Objectifs : cet ensemble de questions 10,11, 12, 13, 14 permet en premier lieu d'établir le répertoire des langues de publication scientifique ainsi que de documentation utilisées par les enseignants interrogés. En second lieu, ces questions nous permettent de comprendre si le recours et le choix de langue que ce soit de publication ou de documentation est volontaire ou, soumis à des facteurs.

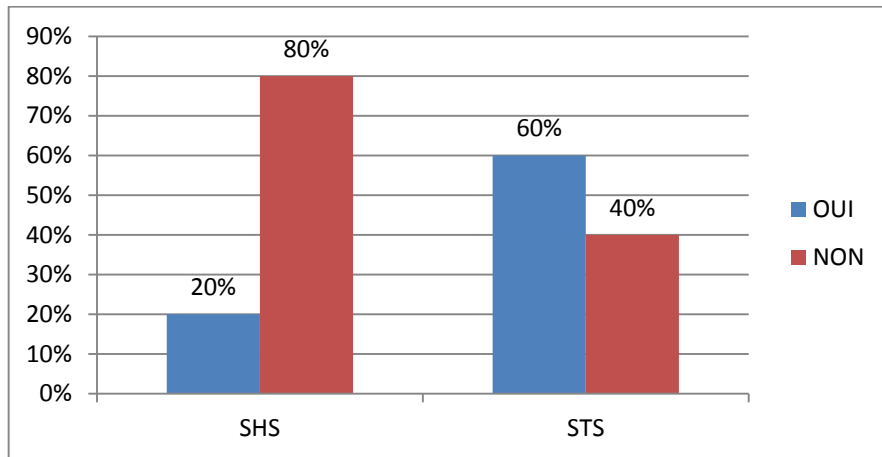


Figure 12

Q15 : selon vous, dans l'ordre de l'utilité quelles sont les langues rentables à un enseignement supérieur ?

A partir de la représentation graphique ci-dessous, nous constatons que 73% et 100% d'informateurs des deux catégories respectives SHS et STS optent pour la langue anglaise en première position comme une langue rentable à un enseignement supérieur. Les 27% qui restent d'informateurs de la catégorie SHS choisissent entre l'arabe et le français comme langues utiles pour un enseignement supérieur.

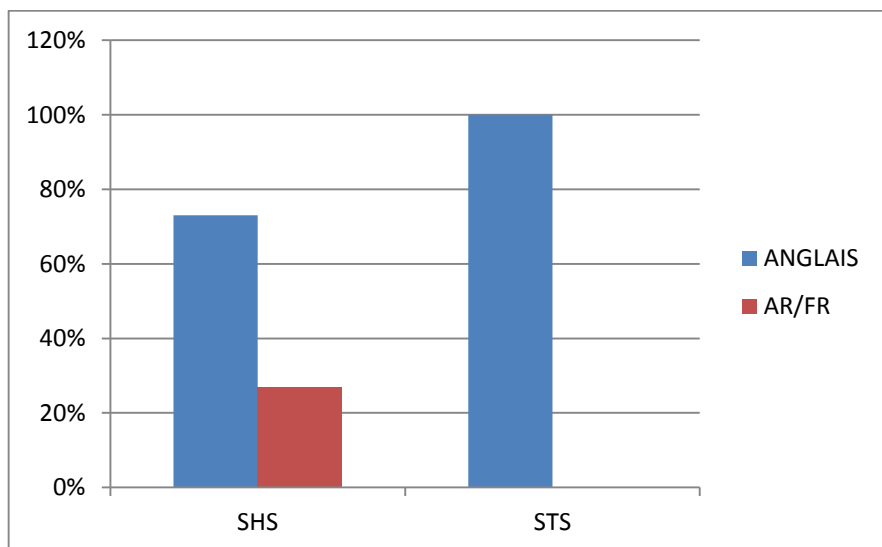


Figure 13

Q16 : si on vous propose l'arabe comme la seule langue d'enseignement supérieur, qu'en pensez- vous ?

Après avoir posé cette question, un taux de 27% et 20% de nos enquêtés des deux catégories estiment que l'arabe soit la seule langue d'enseignement supérieur se justifiant par sa facilité et son apport pour la compréhension des cours auprès les étudiants.

Un effectif de 73% d'informateurs des deux catégories affiche son désaccord envers cette proposition se justifiant par la difficulté de s'y mettre. Et qu'un enseignement monolingue est un enseignement handicapé, limité et anti pédagogique constituant un problème dans la collecte d'informations et la richesse de la formation. Ces informateurs ont pour argument qu'un enseignement supérieur efficace réside dans son caractère plurilingue et enclavé linguistiquement.

Les 7 % qui restent, représente les informateurs qui croient en la capacité de l'arabe avec une réponse neutre, se justifiant que la proposition de la langue arabe comme la seule langue d'enseignement est une feuille de route stratégique à long terme.

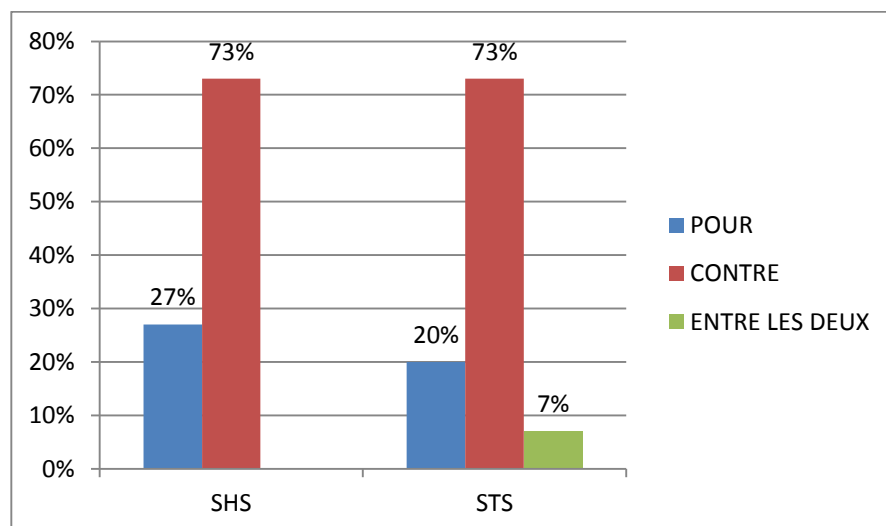


Figure 14

Q17 : avoir une compétence en langue arabe vous présente-elle un avantage dans votre spécialité ?

Ce qui ressort de ce graphe, que 80% et 47% des enseignants interrogés des deux catégories SHS et STS estime qu'avoir une compétence en langue arabe leur présente un avantage relatif et relationnel pour la carrière. Un taux de 20% et 47% voit en l'inutilité des compétences linguistiques en arabe dans leurs carrières s'expliquant par la rareté des travaux et de productions scientifiques en cette langue.

Les 6% qui restent, se positionnent entre les deux propositions ayant comme argument que la compétence en langue arabe est utile. D'une part, lors de la transmission du savoir aux étudiants dans le but de la traduction occasionnelle de la terminologie spécialisée, d'autre part elle devient sans importance dans leurs activités professionnelles telles que la documentation, la publication scientifique ... etc.

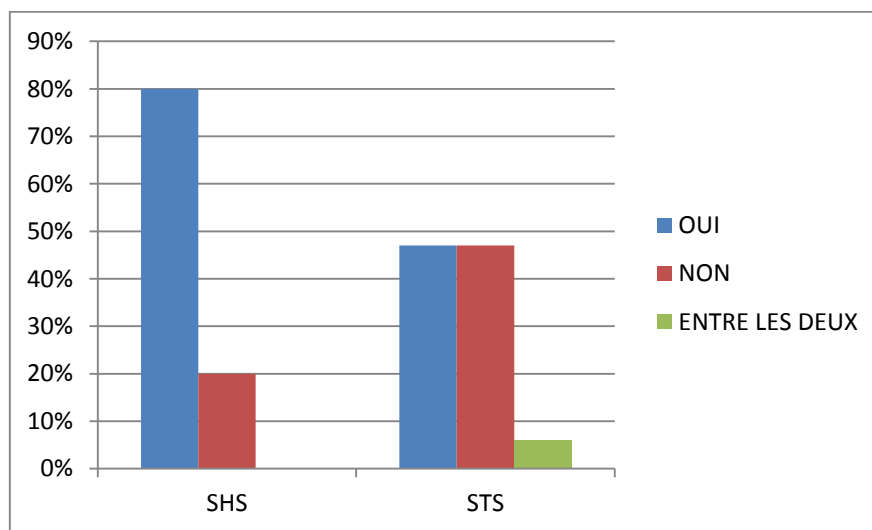


Figure 15

Q18 : souhaitez –vous que l’arabisation soit totale en contexte universitaire ?

Il est clair selon la figure suivante qu'une proportion de 47 % de nos informateurs interrogés de la catégorie SHS est des partisans de l'idée

d'arabisation totale en contexte universitaire. En revanche un taux dépassant la moitié de notre population soit 53% affiche son désaccord vis à vis de l'idée proposée d'arabisation.

Par ailleurs, pour les informateurs de la deuxième catégorie celle de STS, dans la première position un effectif minoritaire soit 13% de ces informateurs sont pour la proposition de l'arabisation totale de l'université.

L'arabisation totale de l'université est refusée par un taux supérieur qui se mesure dans les alentours de 80 %

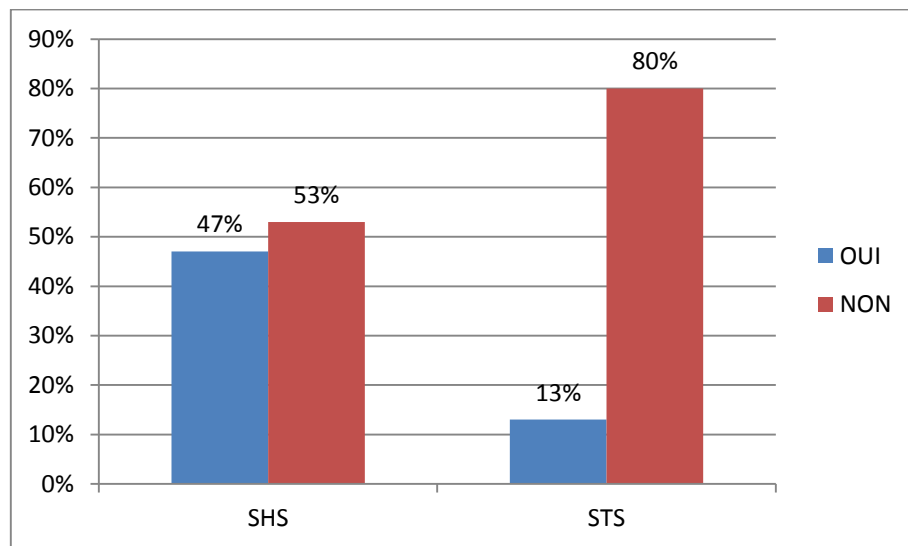


Figure 16

Q19 : L'arabe est perçu par vous comme :

R1 : langue liée uniquement à la révélation du coran

R2 : la seule langue officielle et institutionnelle

R3 : langue de communication quotidienne

R4 : langue scientifique véhiculaire d'un savoir disciplinaire

Objectifs : enfin cette dernière section de questions permet d'envisager les représentations et les attitudes des enseignants à l'égard des langues en présence

en contexte universitaire et plus précisément la langue arabe. Elle nous donne l'opportunité de comprendre le statut et la place accordés à l'arabe par les enquêtés.

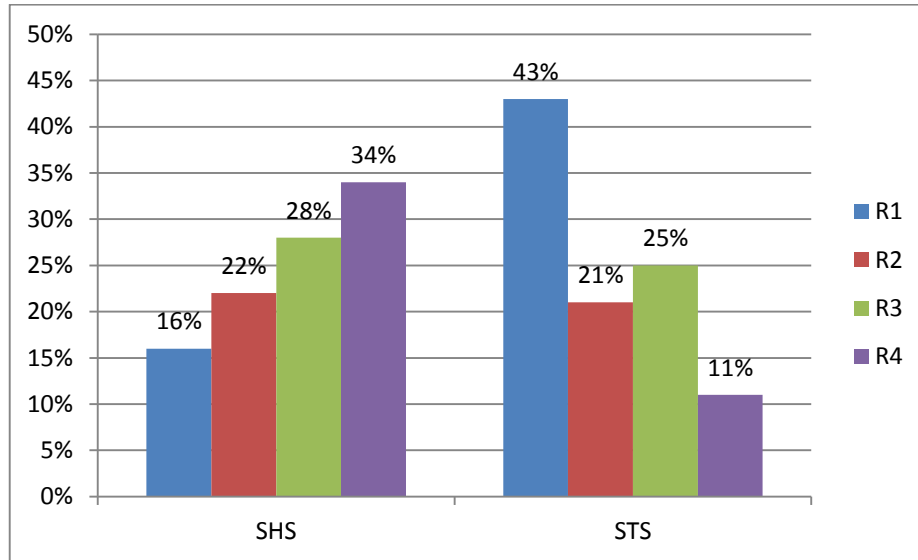


Figure 17

Il ressort de cette représentation graphique (figure 21) qu'un effectif de 16% et un autre plus élevé 43% de nos informateurs interrogés de deux catégories SHS et STS, perçoivent l'arabe comme une langue liée uniquement à la révélation du message coranique.

Un taux de 22% et 21% des enquêtés des deux catégories, adopte la deuxième perception à l'égard de la langue arabe, qui est représentée comme la seule langue institutionnelle et officielle.

L'arabe langue de communication quotidienne, est l'estimation d'un effectif de 28% et 25% de nos informateurs interrogés des deux catégories SHS et STS.

En ce qui concerne la dernière proposition, qui fait que la langue arabe est une langue scientifique véhiculaire d'un savoir disciplinaire, nous constatons que cette perception est construite chez un pourcentage de 34% et 11% d'informateurs des deux catégories SHS et STS.

1-5 Synthèse des résultats obtenus

Après avoir analysé les résultats obtenus auparavant, nous retenons qu'autour de la langue arabe se construisent des représentations et des attitudes qui s'inscrivent dans une échelle de jugement allant du positif vers le négatif et vice versa.

Globalement, les opinions de nos informateurs enquêtés sur la langue arabe et les langues rentables dans lesquelles devrait se réaliser un enseignement universitaire réussit, recommandent en première position l'anglais comme la langue la plus utile dans le processus de transmission d'un savoir disciplinaire en vue de l'ère de la mondialisation et du progrès scientifique. Puis le français occupant la seconde position parmi les langues proposées.

Ce qui est étonnant dans cette perspective de choix de langue rentable à l'université, la langue arabe représente pour la masse enquêtée, le dernier choix parmi les langues instructrices avantagées capables de réussir un enseignement universitaire. Cette attitude négative est partagée par la majorité des enseignants dans les deux catégories d'informateurs.

En premier lieu, les réponses obtenues auprès de nos enseignants enquêtés ont permis de verbaliser les perceptions prises à l'égard de la langue arabe en contexte universitaire, que ce soit lors du processus de l'enseignement et transmission du savoir ou lors des activités professionnelles telles que la documentation et la publication scientifique de ces enseignants. Ces derniers favorisent considérablement l'anglais en premier choix puis le français comme langues de publications scientifiques au détriment de la langue arabe.

En second lieu, dans l'imaginaire linguistique majoritaire, l'arabe est associé à des représentations sacralisantes, comme langue liée uniquement à la révélation coranique et d'autres valeurs symboliques comme langue institutionnelle et de communication quotidienne.

En plus, un effectif beaucoup moins nombreux surtout dans les spécialités scientifiques et techniques, perçoit l'arabe comme langue

scientifique et véhiculaire d'un savoir disciplinaire et revendique ainsi son incapacité de la production scientifique. Ce qui est frappant lors de l'analyse de données, c'est qu'un taux représentatif des enseignants de spécialités humaines et sociales affichent une sous-estimation vis-à-vis de l'arabe ayant pour argument qu'un enseignement supérieur efficace se base sur le plurilinguisme et surtout la présence des autres langues internationales.

Une sous-estime intentionnelle est liée à la langue arabe et qu'elle est moins avantagée par rapport aux autres langues étrangères en présence. Cela s'explique par des tendances d'ordre idéologiques visant à dévaloriser l'arabe en la condamnant de ce statut toujours non prestigieux et dominé par d'autres idiomes universaux perçus comme les plus indispensables et les plus efficaces à l'apprentissage.

En dernier lieu, nous avouons, que nous avons rencontré des difficultés lors de l'explication de l'objectif de la recherche et notamment du questionnaire. Ces empêchements étaient globalement d'ordre idéologique. A l'intérieur de la population informatrice. Des enquêtés ont demandé à quoi servira une telle recherche sur la langue arabe et son apport scientifique en contexte universitaire. Et ces derniers ont refusé en premier contact avec les questions posées d'y répondre. Ce n'est qu'après nos essais ayant pour argument la nécessité d'avoir leurs réponses pour l'achèvement de notre étude.

2- La place de la langue arabe dans la publication scientifique

2-1 Analyse statistique des langues de publication

Dans cette phase, nous sommes tenue à l'analyse d'une statistique de la publication scientifique des enseignants dans les deux champs disciplinaires : des filières humaines et sociales (arabisées) et les filières scientifiques techniques (technologiques) de l'université Kasdi Merbah Ouargla. Pour la réalisation de cette étape, nous recourons à l'ensemble des articles scientifiques publiés en 2018 par la population visée.

L'analyse statistique des langues dans lesquelles est publié l'ensemble des articles, nous donnera la possibilité de déduire les représentations linguistiques prises à l'égard de la langue arabe à travers ces productions scientifiques.

Nous avons choisi de travailler le concept de représentations auprès des publications scientifiques car celles-ci, constituent pour notre étude une pratique langagière par excellence où apparaissent les variables selon lesquelles se concrétise le choix d'une langue par rapport à une autre par voie de préférence ou de contraintes institutionnelles. Ce qui est à son tour une verbalisation des représentations linguistiques des enseignants à l'égard des langues en présence et plus particulièrement la langue arabe.

I. Revue 1

La représentation graphique ci-dessous (figure 3), montre l'ensemble des articles scientifiques publiés en différentes langues (arabe, français, anglais) dans la revue de *droit et sciences politiques*.

A l'appui de ces résultats, nous remarquons qu'une proportion de 95% des articles publiés dans cette revue, est en langue arabe. Des proportions identiques pour les langues française et anglaise avec un taux d'utilisation 3%.

Langue de publication	Arabe	Français	Anglais
Nombre d'articles	142	3	3

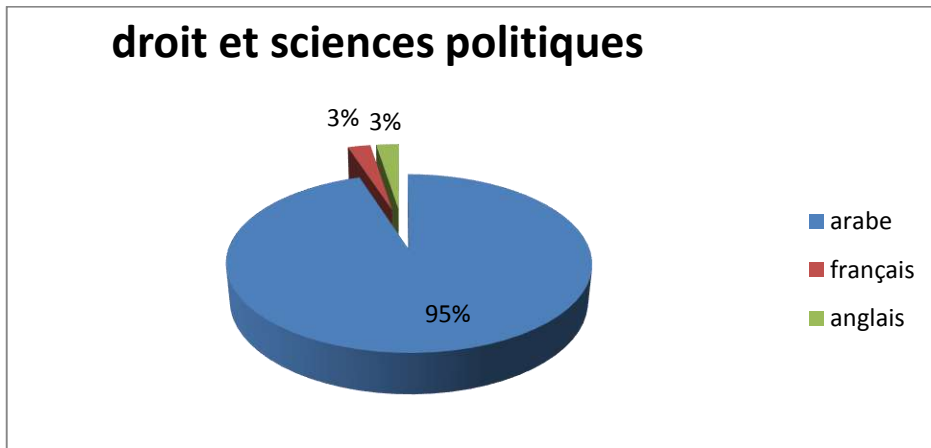


Figure 18

II. Revue 2

La figure 4 ci-dessous, montre l'ensemble des articles scientifiques publiés en différentes langues (arabe, français, anglais) dans la revue d'*EL BAHITH*.

A la lumière de cette figure, nous constatons qu'un effectif de 89% des articles publiés dans cette revue, adopte l'arabe comme langue de publication. Par ailleurs, un pourcentage beaucoup moins des enseignants, soit 7 % se réfère pour la langue française pour la publication scientifique. Il n'est que 4% du totale des articles, est publié en langue anglaise.

Langue de publication	Arabe	Français	Anglais
Nombre d'articles	140	11	6

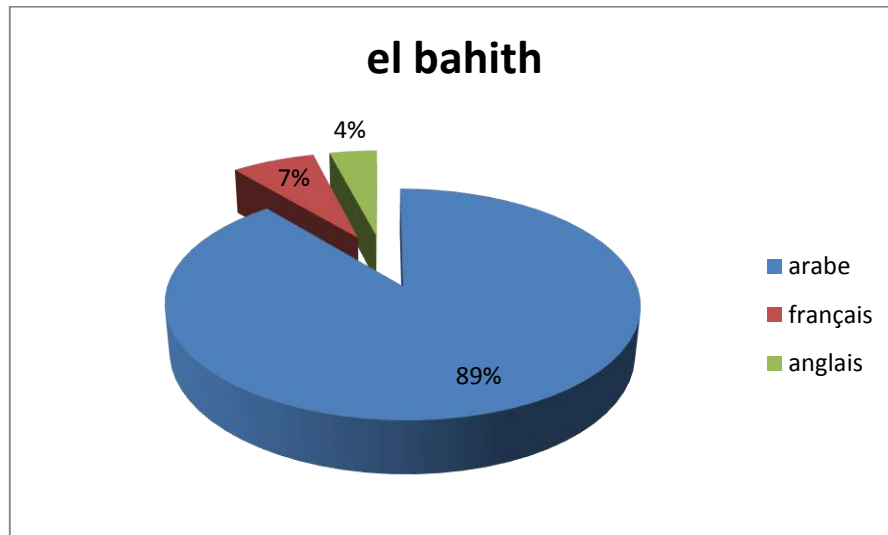


Figure 19

III. Revue 3

Le graphique ci-dessous montre l'ensemble des articles scientifiques publiés en 2018 dans les différentes langues en présence (arabe, français, anglais) dans la revue de *psychological en educationnal review*.

Le graphique suivant nous indique qu'une proportion relativement importante d'environ 75% des articles publiés est en langue arabe. Une proportion en seconde position d'environ 15% des ces articles, adopte le français comme langue de publication. Il est à noter qu'un pourcentage non négligeable de 10% des publications scientifiques est en anglais.

Langue de publication	Arabe	Français	Anglais
Nombre d'articles	15	3	2

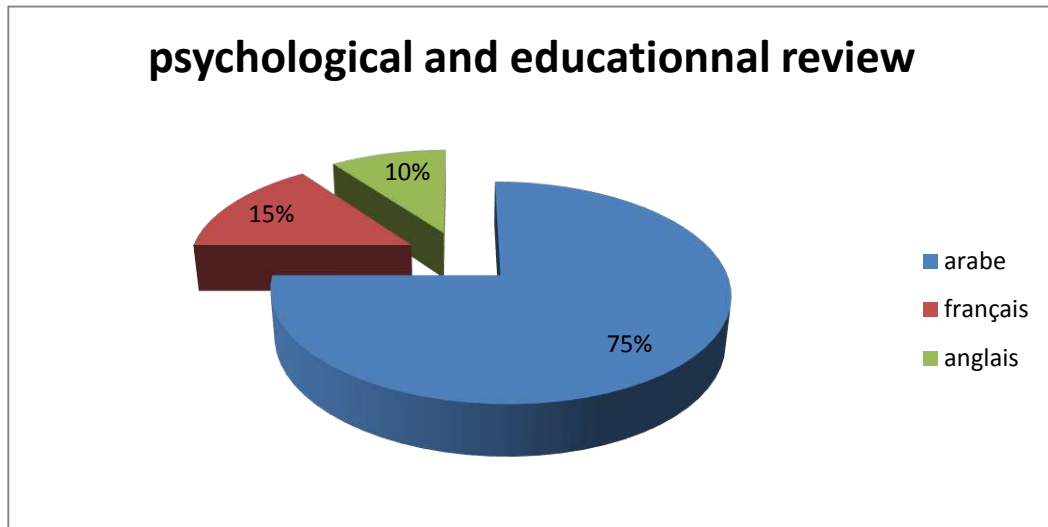


Figure 20

IV. Revue 4

L'image graphique ci-dessous, montre l'ensemble des articles scientifiques publiés 2018 dans les différentes langues en présence (arabe, français, anglais) dans la revue d'AL ATHAR.

Il est clair selon cette figure que, l'arabe occupe la première position de la langue la plus utilisée pour la publication scientifique par un pourcentage supérieur de 52 %. En ce qui concerne le taux d'utilisation de la langue française, se mesure dans les alentours de 37 %. Une proportion assez infime soit 11% qui publie en langue anglaise.

Langue de publication	Arabe	Français	Anglais
Nombre d'articles	27	19	5

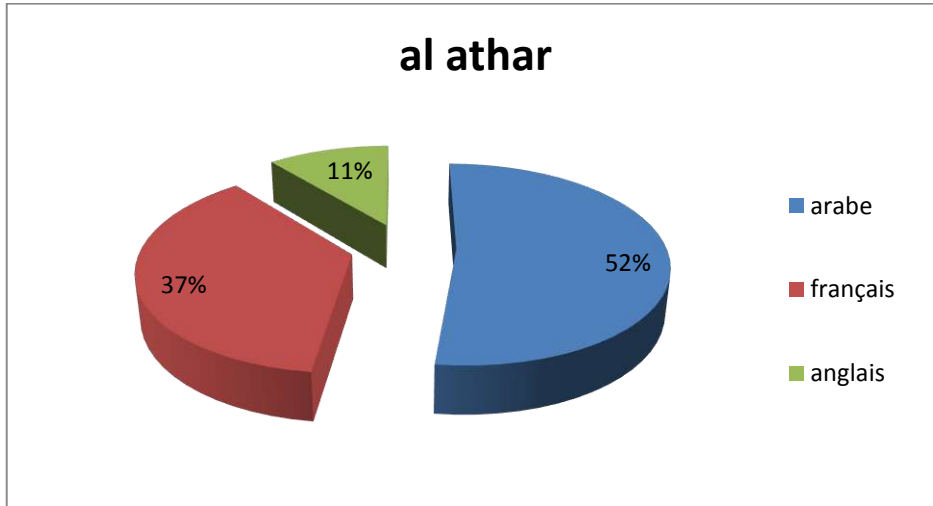


Figure 21

Il apparait clairement que l'histogramme suivant, est une représentation graphique synthétique des figures analysées auparavant. Alors, en s'appuyant sur la figure 7 ci-dessous, nous retenons que le taux de l'utilisation de la langue arabe dans les publications scientifiques des spécialités dites humaines et sociales (arabisées), est considérablement supérieur et notable par rapport aux autres langues en présence (Français et Anglais) avec des proportions inférieures différentielles.

2-2 Synthèse des résultats :

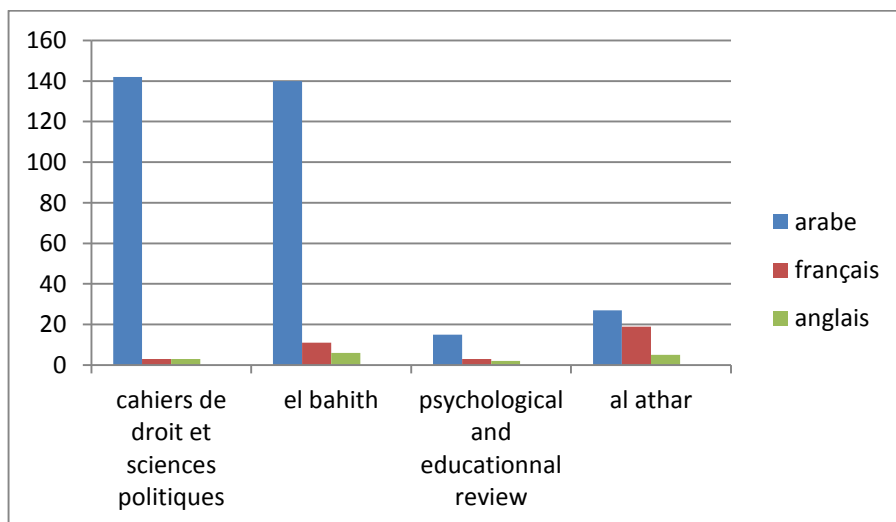


Figure 22

La figure ci-dessous nous permet de tirer l'omniprésence de la langue arabe dans la catégorie des spécialités humaines et sociales avec des taux d'utilisation notables. Les enseignants de cette catégorie font recours à l'arabe en première position comme langue de publication scientifique. Ce recours à l'arabe est lié au facteur de spécialité et des contraintes institutionnelles.

Par ailleurs et d'après ce qui apparaît clairement dans la (figure 8), pour la catégorie des sciences technologiques l'absence totale de la langue arabe et même du français attire notre attention sur le fait que les enseignants de cette catégorie ne publient ni en langue arabe ni en langue française mais uniquement en langue anglaise en première position. Ce recours à cette dernière est liée soit au statut socioprofessionnel de l'enseignant lui-même, ou à la communauté lectrice à laquelle s'adressent ces publications.

Notons que :

Nous avons obtenu ces résultats à l'aide d'un document de publications SCOPUS 2018 délivré par l'université de Kasdi Merbah Ouargla et dont la publication est toute entière en langue Anglaise. Ce document contient le nombre et le domaine de publication de (2000-2018). Les domaines de publication sont : ***Engineering, Physics, Energy, Agricultural and Biological sciences.***

Il faut signaler que le document manque de données en ce qui concerne le nombre de publication scientifique de 2018 dans chaque domaine cité auparavant, ce qui nous a empêché de faire la représentation graphique de chaque domaine à part. Et que *Scopus* exige que l'intitulé de l'article scientifique soit en langue anglaise. Alors même s'il existe des articles appartenant aux filières des sciences humaines et sociales publiés en langue française par exemple, la spécialité ne figure pas car l'intitulé est en anglais.

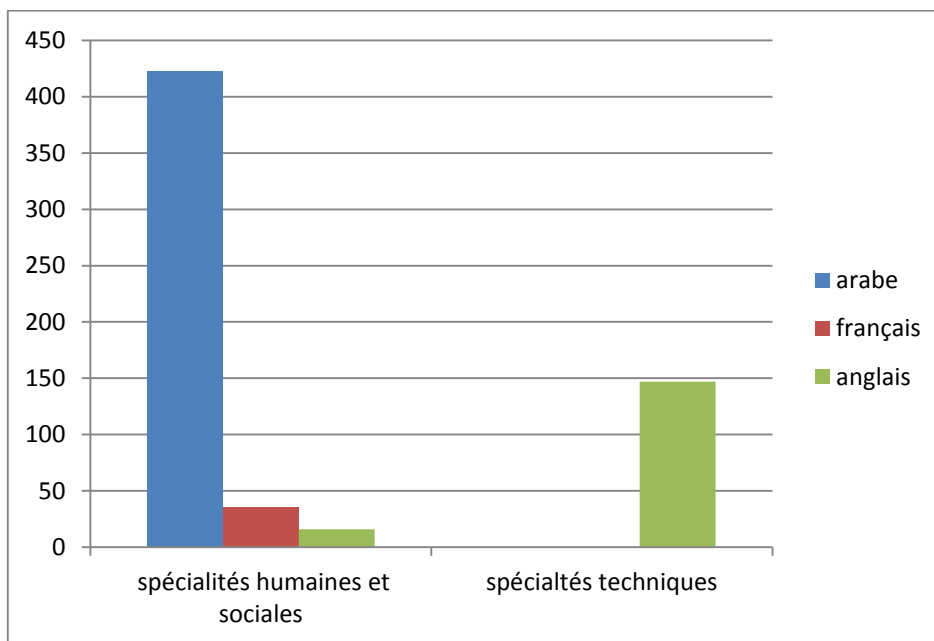


Figure 23

Conclusion

Conclusion

D'emblée, nous avons tenté tant bien que mal de faire ressortir toutes les représentations liées à la langue que ce soit positives ou négatives afin de répondre aux interrogations qui n'ont pas cessé de transcender notre esprit.

Tout au long du cheminement de cette étude et compte tenu des données recueillies, nous avons retenu des résultats assez indicatifs de la situation de l'arabe en contexte universitaire.

De prime abord et dans un premier chapitre, nos tentatives ont été inscrites dans la finalité d'approuver la multifonctionnalité et l'apport de la langue arabe à travers une synthèse de documents. De ce fait, nous sommes parvenue aux aptitudes transcendantes que peut tenir l'arabe entant que langue véhiculaire d'un message coranique inimitable imposé par l'autorité divine, se caractérisant par sa supériorité et son potentiel linguistique.

Et même, l'arabe peut être conçu comme véhiculaire identitaire et l'un des fondements de la personnalité algérienne construite de la base du triptyque de l'islamité, l'arabité et l'amazighité. En plus et au-delà de ses fonctions liturgique et identitaire, cette langue une puissance littéraire et poétique exceptionnelle et un pôle porteur d'un savoir scientifique et fonctionnel qualifié.

Dans un deuxième chapitre, nous sommes tenue en premier moment par l'objectif d'enrichir notre étude par un soubassement définitoire des concepts préliminaires afin de cerner les informations qui ont une relation étroite avec la recherche. Dans un second moment, nous avons mené une enquête de terrain ayant pour finalité de ressortir les principales représentations construites à l'égard de la langue arabe chez la population estudiantine de l'université Kasdi Merbah Ouargla.

En ce qui concerne le dernier et le troisième chapitre, l'intérêt de ce travail s'est fixé avant tout pour analyser les représentations de la langue arabe chez le corps enseignant de l'université Kasdi Merbah Ouargla, ensuite nous nous sommes intéressée à l'analyse des résultats obtenus. Enfin, nous avons orné ce

parcours expérimental par l'analyse et l'interprétation des statistiques de langues de publications scientifiques.

Chemin faisant, nous avons constaté qu'en contexte universitaire l'arabe souffre d'un état de stigmatisation et une situation de désaffection qui mène à une attitude contreproductive de ses locuteurs ainsi que par les responsables publics.

La situation actuelle de la langue arabe est insatisfaisante, non pas à cause de la nature elle-même de la langue, ni de ses règles grammaticales, mais nous avons fait d'elle une langue handicapée, renfermée et incapable de satisfaire les besoins communicationnels de l'homme moderne.

Nous avons empêché l'arabe de s'ouvrir sur le monde extérieur à travers les attitudes négatives d'une langue difficile et de sous développement et en privilégiant d'autres langues étrangères. Une sensation éphémère de surestimation de ces langues nous a transcendés. Ce qui a causé l'arriération de notre langue dans cette vague de progression scientifique et technologique.

Des variables extérieures ont voulu aussi faire d'elle une langue hybride pour limiter son expansion.

Aujourd'hui, la langue arabe confronte plus que jamais une tentative de déformation et de pollution linguistique par les parlers locaux et les emprunts. Alors, pour les raisons sous citées nous signalons qu'il faut en premier lieu faire aimer la langue arabe aux générations montantes et les encourager pour y exceller à travers des méthodes progressives d'enseignement. En un second lieu, il est à vrai dire que la clé d'une transposition radicale de l'état de l'arabe est chez les responsables publics avant qu'elle soit chez les simples instituteurs.

L'arabe, représentations, contexte universitaire, comportement langagier, tels sont les concepts clés autour desquels s'articule notre étude. Nombreuses les travaux qui ont choisis de traiter une thématique pareille mais chacun d'une façon particulière. Espérons que notre travail serait le départ d'autres réflexions qui n'ont pas encore vu la lumière.

Nous sommes parvenue à l'idée que dans l'imaginaire majoritaire des étudiants et des enseignants, le plurilinguisme construit un atout majeur pour l'apprentissage en contexte universitaire et non pas un obstacle.

Bibliographie

Bibliographie

- ABIDRABBO, Alnassan,(2017), *L'enseignement de l'arabe L2 entre l'héritage et la nouveauté en didactique des langues vivantes*, Institut supérieur des langues – Université de Damas (Syrie), [<http://dx.doi.org/10.5565/rev/jtl3.665>]
- ALTWAJIRI, Abdulaziz.Othman, (2017), *enseignement de la langue arabe : défis et remèdes*, publications de l'Organisation Islamique pour l'Education e, les Sciences et la Culture (ISESCO).
- BOUDEBIA-Baala, Afaf ,(2012),*l'impact des contextes sociolinguistique et scolaire sur l'enseignement/apprentissage du français dans le Souf à travers l'analyse des représentations comme outil de description*, Université de Franche-Comté
- BOUHDIBA, Sofiane (2011), *L'arabe et le français dans le système éducatif tunisien : approche démographique et essai prospectif*, Québec, Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone/Université Laval, Rapport de recherche de l'ODSEF, 46 p
- C .H.M Versteegh,(1989), « *la tradition arabe* » in Sylvain, Auroux, *histoires des idées linguistiques*, tome 1, pierre Mardaga, Liège Bruxelles.
- CALVET Louis-Jean.,(1999), *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Paris : Hachette littératures.
- CALVET. (J-L) & DUMONT. (P),(1999), *L'enquête sociolinguistique*, L'Harmattan, Paris.
- DOURARI. (A-R),(2004), *Les malaises de la société algérienne : crise de langues et crise d'identité*, Casbah, Alger.
- DRIDI, Mohammed. *Arabe classique, Arabe moderne, arabes dialectaux : une situation linguistique multi glossique*, revue Al-Athar [en ligne]. 2009, n°8, 15p. Disponible sur : [<http://revues.univ-Ouargla.dz/>], consulté le Janvier 2019.
- DRIDI, Mohammed, *le sentiment d'insécurité linguistique chez les étudiants tamazight phones de l'université Kasdi Merbah Ouargla*, psychological and educational studies[en ligne], 2018, vol .11, n°1. [<http://revues.univ-Ouargla.dz/>] consulté le janvier 2019.

- DRIDI, Mohamed,(2014),langue(s),culture(s) et identité(s)collective(s) : une approche glottopolitique des processus de construction identitaire en Algérie, Université Ouargla.
- DUBOIS Jean et AL., (1994) *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse- Bordas.
- HABIB, Maria. (2009), *Influence du français langue seconde sur les représentations identitaires des jeunes au Liban*. Education. Université Paul Valéry Montpellier III,. Français. <tel-00411947>.
- Hamlaoui, Abdelrahim , (2018), enseignement- apprentissage du FLE en contexte périphérique : de la compétence linguistique à la compétence communicative. Représentations et pratiques : Cas du département de langue et de littérature arabe Université Kasdi Merbah Ouargla.
- HOUDEBINE, Anne -Marie. (2011). *L'imaginaire linguistique*, éd .l'Harmattan
- LEBOSS, Georges, (2016), *Contribution à l'analyse sémantique des textes arabes*, Université Paris 8 Vincennes à Saint-Denis, France.
- MOATASSIME. Ahmed, (2008), *Langages du Maghreb Face aux enjeux culturels euro-méditerranéens*, L'Harmattan, Paris.
- MOREAU Marie –Louise, (1997), *sociolinguistique concepts de base*, Pierre Mardaga Liège, Belgique.
- SABHAN Al-Baidhawe, Rabiha. (2007), *La place de la langue arabe en France : l'exemple de la Ville de Poitiers*. Sociologie. Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis. Français. [<http://tel.archives.ouvertes..Fr>]
- SADIK, Amal,(2012), *les représentations de l'enseignement apprentissage du français chez les lycéens marocains*, université Ibn Tofail, Faculté des lettres et sciences humaines. [<http://www.intitut-numérique.org/>]
- SALAH Ould Moulaye, Ahmed,(2004), *l'apport scientifique arabe à travers les grandes figures de l'époque classique*, éd, UNESCO, , France
- TALEB-IBRAHIMI. (KH), (1997), *Les Algériens et leur(s) langues : Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Les Editions El-Hikma, Alger.
- PETITJEAN, Cécile. (2009) : « *La notion de représentation linguistique : définition, méthode d'observation, analyse* », p294, in Henri Boyer. *Pour une épistémologie de la sociolinguistique*. éd, Lambert-Lucas Limoges.

Annexes



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
UNIVERSITE DE KASDI MERBAH OURGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche qui porte sur les représentations sociolinguistiques de la langue Arabe dans en contexte universitaire .Cas de l'université KASDI MERBAH OURGLA

1. Quelle est votre spécialité ?

.....

2. Quelle est votre langue maternelle ?

Arabe

Tamazight

Autre

3. En quelle langue assurez-vous vos enseignements ?

Arabe

Français

Autre

4. Etes-vous satisfait de ce choix de la langue d'enseignement ?

Oui

Non

a/ Si oui, pour quelle(s) raison(s) ?

.....
.....
.....

b/ Si non, quelle autre langue vous conviendrait-elle ?

Arabe

Français

Autre

5. Estimez-vous que vos étudiants sont-ils linguistiquement compétents à saisir les contenus dispensés en cours ?

Oui

Non

6. Quelle(s) langue(s) préférez-vous utiliser avec vos collègues ?

Arabe

Français

Autre

7. En quelle langue avez-vous suivi votre formation ?

Arabe

Français

Autre

8. Le choix de cette langue vous était optionnel ou obligatoire ?

Optionnel

obligatoire

9. Si vous l'avez choisie délibérément, justifier pour quelle(s) raison(s) ?

.....
.....
.....

10. En quelle(s) langue(s) publiez-vous vos articles scientifiques ?

Arabe

Français

Autre

11.Dans vos activités professionnelles, vous-vous documentez en quelle(s) langue(s) ?

Arabe

Français

Anglais

12.Le recours à cette langue est-il volontaire ou imposé ?

Volontaire

imposé

13.S'il est imposé, selon quel(s) critère(s) ?

- Contraintes institutionnelles.
- Compétence(s) linguistique(s) individuelle(s).
- Par rapport à la disponibilité de documentation.

14.Les conditions institutionnelles de publication scientifique vous imposent-elles la langue de rédaction ?

Oui

Non

15.Selon vous, dans l'ordre d'utilité quelles sont les langues rentables à un enseignement supérieur ?

.....
.....
.....

16.Si on vous propose l'arabe comme la seule langue d'enseignement supérieur, qu'en pensez-vous ?

.....
.....
.....

17.Avoir une compétence en langue arabe vous présente-t-elle un avantage dans votre carrière ?

Oui

Non

Justifier votre réponse.

.....
.....
.....

18.Souhaitez-vous que l'arabisation soit totale en contexte universitaire ?

Oui

Non

Justifier votre réponse.

.....
.....
.....

19.L'arabe est perçu par vous :

- Langue liée uniquement à la révélation du coran.
- La seule langue officielle et institutionnelle.
- Langue de communication quotidienne.
- Langue scientifique véhiculaire d'un savoir disciplinaire.



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
UNIVERSITE DE KASDI MERBAH OURGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche qui porte sur les représentations sociolinguistiques de la langue Arabe dans les publications scientifiques en contexte universitaire

1- Quelle est votre spécialité ?

.....

2- Quelle est votre langue maternelle ?

Arabe

Tamazight

Autre

3- Le choix de la langue d'enseignement vous conviendrait-il ?

Oui

non

4- Si non, préférez-vous apprendre cette spécialité en quelle langue ?

Arabe

Français

Autre

5- Dans vos échanges, quelle est la langue que vous parlez le plus ?

A la maison

Entre amis

En contexte universitaire

6- Les contraintes linguistiques institutionnelles en contexte universitaire influencent-elles vos pratiques langagières ?

Oui non

7- Voyez vous rentable d'enseigner votre spécialité en langue Arabe ?

Oui non

8- Si oui, possédez-vous des compétences suffisantes pour poursuivre vos études en cette langue ?

Oui non

9- Qu'en pensez-vous de l'utilité de l'Arabe en contexte universitaire ?

.....
.....
.....

10- Quel statut accordez-vous à la langue Arabe ?

- Langue institutionnelle
- Langue véhiculaire de religion
- Langue de communication quotidienne

11- Comment percevez-vous le savoir disciplinaire en langue Arabe par rapport aux autres langues universelles ?

.....
.....
.....
.....



Publications SCOPUS 2018

- **Nombre de publications :** 998
- **Nombre de publications 2018 :** 147
- **Nombre de publications 2019 :** 03
- **Nombre de citations :** 3330

- **Nombre de publications / Domaine (2000 – 2018) :**
 - Engineering : 246 (25%)
 - Physics : 218 (22%)
 - Energy : 150 (15%)
 - Agricultural and Biological Sciences : 137 (14%)

- **Différents types d'affiliations (2018 – 2019) :**
 - Université Kasdi Merbah – Ouargla : 86 %
 - University of Ouargla - Kasdi Merbah : 04.66 %
 - Université de Ouargla : 04%
 - Univ Ouargla : 0.66%
 - University of Ouargla La Faculté des Nouvelles Technologies de L'information et de la Communication : 0.66 %
 - Université Kasdi Merbah Ouargla : 0.66 %
 - Kasdi Marbah University : 0.66 %
 - Faculty of the Biological and Agronomic Sciences : 0.66 %
 - Laboratoire de géologie de Sahara de Kasdi Merbah Ouargla : 0.66 %
 - Université Khasdi Merbah : 0.66 %
 - Département des Sciences de la Terre et de l'Univers : 0.66 %

- **Publications 2019 :**
 1. Aounallah, N. & Bouziani, M. (2019), 'Initialization of LMS and CMA adaptive beamforming algorithms with SMI for smart antenna system', *Lecture Notes in Electrical Engineering* **522**, 499-509.
 2. Largot, H.; Aiadi, K. E.; Ferid, M.; Hraiech, S.; Bouzidi, C.; Charnay, C. & Horchani-Naifer, K. (2019), 'Spectroscopic investigations of Sm³⁺-doped phosphate glasses: Judd-Ofelt analysis', *Physica B: Condensed Matter* **552**, 184-189.
 3. Lari, E. S.; Askari, H. R.; Meftah, M. T. & Shariat, M. (2019), 'The effect of power supply parameters on spectral lines in atmospheric pressure plasma jets (APPJs) using the He Stark broadening in optical emission spectroscopy', *Optik* **176**, 636-649.

□ **Publications 2018 :**

1. Ababsa, H.; Meftah, M. T. & Chohra, T. (2018), 'Two and three-particles spatial correlation in weak coupling plasma and applications', *Physics and Chemistry of Liquids* **56**(1), 91-99.
2. Abani, S.; Kriker, A. & Khenfer, M. M. (2018), 'Flexural properties of reinforced date palm fibres concrete in Sahara climate', *AIP Conference Proceedings* **1968**, in A. R. Jabur; Salame C.-T.; A. J. Haider; M. Aillerie; P. Papageorgas & G. Vokas, ed., , American Institute of Physics Inc., cited By 0.
3. Abbas, A. H.; Messaoud, H. & Lahcen, A. (2018), 'Wastes of oil drilling: Treatment techniques and their effectiveness', *Green Energy and Technology*, 3-11.
4. Abdou, A.; Bouchala, T.; Benhadda, N.; Abdelhadi, B. & Benoudjit, A. (2018), 'Influence of Conductive Pollution on Eddy Current Sensor Signals', *Russian Journal of Nondestructive Testing* **54**(3), 192-202.
5. Abour, F.; Hannouche, M. & Belksier, M. S. (2018), 'Wastewater treatments and the impact on environment and agriculture: A case city of Annaba (north eastern of Algeria)', *AIP Conference Proceedings* **1968**, in A. R. Jabur; Salame C.-T.; A. J. Haider; M. Aillerie; P. Papageorgas & G. Vokas, ed., , American Institute of Physics Inc., cited By 0.
6. Alloui, Z.; Alloui, Y. & Vasseur, P. (2018), 'Control of Rayleigh-BÃ©nard Convection in a Fluid Layer with Internal Heat Generation', *Microgravity Science and Technology*.
7. Almabouada, F. & Aiadi, K. E. (2018), 'Experimental study of a flash-lamp pumped passively Q-switched Nd:YAG laser using Cr⁴⁺:YAG saturable absorber', *International Journal of Engineering, Transactions B: Applications* **31**(11), 1870-1875.
8. Amieur, T.; Taibi, D. & Amieur, O. (2018), 'Voltage oriented control of self-excited induction generator for wind energy system with MPPT', *AIP Conference Proceedings* **1968**, in A. R. Jabur; Salame C.-T.; A. J. Haider; M. Aillerie; P. Papageorgas & G. Vokas, ed., , American Institute of Physics Inc., cited By 0.
9. Amirat, H.; Benslimane, A.; Fournier-Viger, P. & Lagraa, N. (2018), 'LocRec: Rule-based successive location recommendation in LBSN', *IEEE International Conference on Communications* **2018-May**, Institute of Electrical and Electronics Engineers Inc., cited By 1.
10. Ammar, M. A. H.; Benhaoua, B. & Balghouthi, M. (2018), 'Retraction notice to "Simulation of tubular adsorber for adsorption refrigeration system powered by solar energy in sub-Sahara region of Algeria" [Energy Conversion and Management 106 (2015) 31-40 (S0196890415008481) (10.1016/j.enconman.2015.09.013)]', *Energy Conversion and Management* **171**, 1860.
11. Ammar, M. A. H.; Benhaoua, B. & Balghouthi, M. (2018), 'Retraction notice to "Simulation of tubular adsorber for adsorption refrigeration system powered by solar energy in sub-Sahara region of Algeria" [Energy Conversion and Management 106 (2015) 31-40 (S0196890415008481)(10.1016/j.enconman.2015.09.013)]', *Energy Conversion and Management* **177**, 833.
12. Assami, K.; Ladji, R.; Moussaoui, Y.; Yassaa, N. & Meklati, B. Y. (2018), 'Influence of car body repair activities on particulate matter pollution in a suburban area (BouzarÃ©ah City, Algiers)', *International Journal of Environmental Science and Technology* **15**(5), 1019-1028.
13. Babahani, O.; Hadjadj, S.; Khelfaoui, F.; Kebaili, H. O. & Lemkaddem, S. (2018), 'Monte Carlo

Le résumé

La présente étude s'efforce en première position de porter un regard sur la place accordée à langue arabe en contexte universitaire ainsi qu'aux représentations qui lui sont attribuées. Afin d'examiner ensuite évaluer ces représentations et qui influencent de manière consciente ou inconsciente les pratiques langagières et les comportements linguistiques de la population universitaire, nous avons conduit une enquête par questionnaire.

En seconde position, nos tentatives s'inscrivent aussi dans la finalité de réaliser une recherche documentaire pour contribuer à la revalorisation de l'apport scientifique et disciplinaire de la langue arabe dans diverses perspectives.

Mots clés : la langue arabe, représentations, pratique linguistique, statut.

Abstract

This study aimed at showing the status of the Arabic language in the University of Kasdi Merbah Ouargla. Therefore, and studying what are the opinions , impressions and the representations formed about this language used in the academic context by the teachers and students, during the linguistics process. Furthermore it studied and analyzed how this language is used by teachers and students in both fields literary and scientific.

For the sake of evaluation those representations that affects the linguistic process directly or indirectly, many tools were adopted and applied on specific category in the academic context.

In addition, this dissertation intentioned at improving the representations and impressions formed about the Arabic language. As well as it dealt with the characteristics of Arabic language from distinct perspectives scientific, literary, religion, that makes it a language of contribution.

Key words: Arabic language, status, representations, language practice.

الملخص

يتوجه اهتمام هذا العمل الى تحليل و دراسة مجموعة من النقاط أهمها اللغة العربية و المكانة التي تحتلها اضافة الى مجموعة الأفكار و الآراء و الانطباعات المشكلة حول هذه اللغة ،خصوصا في الوسط الجامعي اضافة الى كيفية و مدي تقبل استعمالها من طرف الأساتذة و الطلاب في المجال الادبي و العلمي.

بههدف دراسة و تقييم هذه التصورات والتي قد تؤثر بدورها بطريقة مباشرة او غير مباشرة على السلوكيات و الممارسات اللغوية للفتنة المعنية بالدراسة في داخل اطار اكايمي جامعي كان السبيل للوصول الى النتائج المحصل عليها و جمع البيانات اللازمة التي تخدم هذه الدراسة عن طريق الاستبيان

كما كان من اهم اهداف هذه الدراسة تحسين التصورات المكونة حول اللغة العربية في جميع المجالات سواء العلمية أو الأدبية اضافة الى خصائصها و مميزاتها التي تجعل منها لغة انتاج لا وصف فقط فكان السبيل للوصول الى هذه النتائج دراسة وثائقية

الكلمات المفتاحية : اللغة العربية، تصورات، مكانة، ممارسات لغوية،